



Nombre de document(s) : **50**
Date de création : **5 avril 2014**
Créé par : **ENS-LYON**

table des matières

Lyon 6e Des flamants roses du parc de la Tête-d'Or migrent à Paris	
Le Progrès (Lyon) - 22 mars 2014.....	4
Le zoo et ses coulisses	
Le Progrès (Lyon) - 3 janvier 2014.....	5
Une balance de précision offerte au Zoo de Lyon pour l'élevage des garrulaxes	
Le Progrès (Lyon) - 27 décembre 2013.....	6
Dernière promenade en famille, hier, avant la fermeture hivernale du zoo	
La Voix du Nord - 9 décembre 2013.....	7
zoo tête d'orLa panthère de l'Amour se nommera Chilka	
Le Progrès (Lyon) - 5 novembre 2013.....	8
Un petit zèbre est né au parc de la Tête d'Or	
Le Progrès (Lyon) - 1 novembre 2013.....	9
« Aucun patron de zoo n'a la gâchette facile »	
Midi Libre - 21 octobre 2013.....	10
Les éléphantés Baby et Népal sont arrivées à Monaco	
La République des Pyrénées (site web) - 12 juillet 2013.....	11
[L'euthanasie écartée par le tribunalLa justice...]	
Lyon Plus - 23 mai 2013.....	12
Un trimestriel pour les amis du zoo	
Lyon Plus - 14 mai 2013.....	14
Lyon 6e « La Gazette des Amis du Zoo de Lyon éditera son 1er numéro vers le 15 mai »	
Le Progrès (Lyon) - 12 mai 2013.....	15

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

Les coulisses du zoo de la Tête d'Or	
Le Progrès (Lyon) - 25 février 2013.....	16
Février devrait être décisif pour « baby » et « népal »	
Lyon Plus - 5 février 2013.....	17
« Justice pour les éléphants »	
Lyon Plus - 7 janvier 2013.....	19
Toujours là pour sauver les deux éléphants du parc de la Tête d'Or	
Le Progrès (Lyon) - 7 janvier 2013.....	20
Visiter des coulisses du zoo au parc de la Tête d'Or	
Le Progrès (Lyon) - 22 décembre 2012.....	21
Les Lyonnais veulent sauver « baby » et « Népal »	
Lyon Plus - 17 décembre 2012.....	22
Parc de la Tête d'Or : deux éléphants condamnés à mort avant Noël	
Le Progrès (Lyon) - 14 décembre 2012.....	23
Polémique autour de l'euthanasie de deux éléphants à Lyon	
LibéLyon (site web) - 14 décembre 2012.....	24
lyon 6e Un partenariat permet le réaménagement de l'enclos des pandas roux au parc Tête-d'Or	
Le Progrès (Lyon) - 30 novembre 2012.....	27
Lyon 6eLe parc de la Tête-d'Or et son zoo enchantent les jeunes enfants	
Le Progrès (Lyon) - 9 novembre 2012.....	29
En compagnie des bêtes	
Le Progrès (Lyon) - 1 novembre 2012.....	30
Les coulisses du zoo du parc de la Tête d'Or (Lyon 6e)	
Le Progrès (Lyon) - 29 octobre 2012.....	31
Appel à témoin sur l'histoire du zoo du parc de la Tête-d'Or	
Le Progrès (Lyon) - 2 octobre 2012.....	32
Zoo Tête d'Or : les causes de la mort de Java connues dans plusieurs semaines	
Le Progrès - Lyon - 18 août 2012.....	34
Les touristes ne quittent pas Lyon sans visiter le parc de la Tête d'Or	
Le Progrès - Lyon - 18 août 2012.....	35
La plus vieille éléphant d'Europe est morte au parc de la Tête d'Or	
Le Progrès - Lyon - 16 août 2012.....	36
Java, la plus vieille éléphant d'Europe, est morte au parc de la Tête d'Or	
Le Progrès - Lyon - 16 août 2012.....	38
Coulisses du zoo Tête d'Or	
Le Progrès - Lyon - 16 août 2012.....	40
La visite du zoo de la Tête d'Or, plus près des animaux, mais pas trop	
Le Progrès - Lyon - 5 août 2012.....	41
j'ai testé pour vous Dans les coulisses du zoo du parc de la Tête d'Or	

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

Le Progrès - Lyon - 27 juillet 2012.....	43
Les coulisses du parc de la Tête d'Or	
Le Progrès - Lyon - 26 juillet 2012.....	45
Lyon 6e Les commerçants du parc de la Tête-d'Or visitent les primates avec les « Amis du zoo »	
Le Progrès - Lyon - 30 juin 2012.....	46
Les enfants de la maternelle Saint-Joseph se sont rendus au parc de la Tête d'Or	
Le Progrès - Lyon - 22 juin 2012.....	48
Triste journée pour le zoo, hier, qui a perdu l'une de ses deux girafes	
La Voix du Nord - 17 mai 2012.....	49
Les coulisses du zoo du parc de la Tête d'or	
Le Progrès - Lyon - 28 février 2012.....	50
Le zoo se refait une beauté africaine et espère l'arrivée imminente d'antilopes, de tortues et de potamochères	
La Voix du Nord - 24 février 2012.....	51
Parc de la Tête d'Or : les éléphants tuberculeux restent en quarantaine	
Le Progrès - Lyon - 16 janvier 2012.....	52
Visite des coulisses du zoo du parc de la Tête-d'Or	
Le Progrès - Lyon - 30 décembre 2011.....	54
Une association soutient les actions du Zoo du parc de la Tête d'Or	
Le Progrès - Lyon - 24 novembre 2011.....	56
LYON-6 Des animations pour tous au zoo du Parc de la Tête-d'Or	
Le Progrès - Lyon - 23 octobre 2011.....	57
Parc de la tête-d'Or Un incubateur pour sauver les tortues rayonnées de Madagascar	
Le Progrès - Lyon - 9 octobre 2011.....	58
Un nouveau parcours pour découvrir les coulisses du zoo	
Le Progrès - Lyon - 29 août 2011.....	59
Un nouveau parcours pour découvrir les coulisses du zoo de la Tête d'Or	
Le Progrès - Lyon - 10 août 2011.....	60
Parc de la Tête d'Or (Lyon 6e) : un nouveau parcours de visite du zoo	
Le Progrès - Lyon - 8 août 2011.....	62
Un cercopithèque très rare est né à Pâques au parc de la Tête d'Or	
Le Progrès (Lyon) - 16 mai 2011.....	63
Un cercopithèque très rare est né à Pâques au parc de la Tête d'Or	
Le Progrès (Lyon) - 8 mai 2011.....	64
L'association des Amis du zoo de Lyon s'engage pour la biodiversité	
Le Progrès (Lyon) - 6 mai 2011.....	65
Lyon : un cercopithèque très rare est né à Pâques au parc de la Tête d'or	
Le Progrès (Lyon) - 5 mai 2011.....	66
La famille du zoo s'agrandit	
Le Parisien - 19 avril 2011.....	67

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

69X; 69A; 69C; 69G

Lyon-ville, samedi, 22 mars 2014, p. Lyon-ville17

Environnement Milieu naturel

Lyon 6e Des flamants roses du parc de la Tête-d'Or migrent à Paris

Victoire Faure; Victoire Faure

Convoi exceptionnel, vendredi au parc de la Tête-d'Or. Une quinzaine de soigneurs étaient mobilisés pour le transport de 44 flamants roses. Confiés il y a cinq ans au Zoo de Lyon, ils ont retrouvé leur domicile natal au Zoo de Vincennes, fermé le temps de travaux. Depuis 2008, les flamants ont eu le temps de s'adapter à leur bassin lyonnais. Cinq flamants sont nés au Zoo de la Tête-d'Or.

Un transport en douceur pour des oiseaux très sensibles au stress

Ces derniers resteront à Lyon aux côtés des 22 flamants roses appartenant au zoo de la Tête-d'Or. «

Les 44 flamants du Zoo de Paris ont été isolés pour qu'ils s'adaptent en douceur », indique Xavier Vaillant, directeur du Zoo de Lyon. Il faut dire que les flamants roses sont sensibles au stress. Un par un et en douceur, les soigneurs les ont placés dans un camion équipé d'une caméra afin de les surveiller pendant le trajet. Ces oiseaux d'à peine deux kilos sont très fragiles : « il faut les porter avec beaucoup de précaution. Les risques sont surtout des fractures des pattes », témoigne Guillaume Douay. Le vétérinaire en a profité pour effectuer un petit prélèvement dans le cadre d'une recherche scientifique. «

Jeudi soir, un flamant lyonnais appelait une femelle parisienne. Nous avons peut-être brisé un couple », poursuit Xavier Vaillant. Le Zoo de Vincennes ouvrira ses portes dans moins d'un mois. Le temps pour les 44 flamants hébergés à Lyon de s'accoutumer à nouveau à la vie parisienne. Le temps aussi, de rapatrier tous les animaux dispersés dans le monde entier durant les travaux. « La semaine dernière, nous avons récupéré un lion à Montpellier », indique Fabrice Bernard, chef animalier du Zoo de Vincennes.

Illustration(s) :

La quarantaine de flamants parisiens a retrouvé hier le zoo de Vincennes. Photo Victoire Faure

Un par un les flamants sont installés dans le camion. Photo Victoire Faure

© 2014 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20140322-PR-2713382918092 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

TL 69, vendredi, 3 janvier 2014, p. TL 6929

Vie Quotidienne et Loisirs

Le zoo et ses coulisses

6

Rousset - Alain (203699)

Découvrez le travail de l'équipe du zoo du parc de la Tête d'Or. Visite de la cuisine pour la préparation des repas et dans la salle d'incubation des nouveau-nés.

Rendez-vous devant la girafe.

Note(s) :

Ce vendredi 3 janvier à 10 et à 14 heures. Entrée boulevard Stalingrad

(Lyon 6e). Tarif unique : 6 . Tél. 04 72 92 36 41

ou animation.zoo@mairie-lyon.fr et www.zoo.lyon.fr

Illustration(s) :

Un détour par l'enclos des singes. Photo DR

© 2014 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20140103-PR-2712799671413 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

69X

Lyon 5-6, vendredi, 27 décembre 2013, p. Lyon 5-617

Vie Quotidienne et Loisir

Une balance de précision offerte au Zoo de Lyon pour l'élevage des garrulaxes

ROUSSET - Alain (203699); ROUSSET - Alain (203699)

Les « Amis du Zoo de Lyon » ont offert une balance de précision au Zoo du parc de la Tête-d'Or. Ce petit équipement qui sera utilisé en particulier pour l'élevage des garrulaxes, a été remis, vendredi 20 décembre, par Marie-Laurence Maurice, présidente de l'association, à Xavier Vaillant, directeur du Zoo de Lyon.

Pourquoi une balance de précision ? « Parce qu'on est dans le domaine du minuscule : un oisillon de garrulaxe

ne pèse à la naissance que 3 grammes et ne doit pas grossir de plus de 10 % de son poids par jour, il faut donc au début lui donner 0,3 g de nourriture et refaire le calcul chaque jour. Pour toutes ces pesées de précision, cette balance nous sera très utile », explique Guillaume Douay, adjoint au directeur du Zoo.

Marie-Laurence Maurice tient à préciser que : « Les Amis du Zoo de Lyon ont pu faire cet achat grâce à l'argent collecté lors de l'exposition

"Au poil !" qui a eu lieu cette année à l'Orangerie. » « Je remercie, ajoute-t-elle, tous ceux qui ont fait un don pour la sauvegarde des espèces à cette occasion et qui nous encouragent à poursuivre notre action. »

Note(s) :

Les Amis du Zoo de Lyon (Agir, préserver, ici et ailleurs)contact@amis-zoo-lyon.org

Illustration(s) :

Marie-Laurence Maurice, présidente des « Amis du Zoo » a remis la balance de précision à Xavier Vaillant, directeur du Zoo de Lyon. Photo Alain Rousset

Marie-Laurence Maurice, présidente des « Amis du Zoo » a remis la balance de précision à Xavier Vaillant, directeur du Zoo de Lyon. Photo Alain Rousset

© 2013 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20131227-PR-2712757977097 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

TRADITION

Dernière promenade en famille, hier, avant la fermeture hivernale du zoo

Comme il en a l'habitude depuis longtemps, le parc animalier a fermé ce dimanche ses portes pour une trêve hivernale de deux mois. Il rouvrira le dimanche 9 février. Cette fermeture annuelle permettra de réaliser les nécessaires travaux d'entretien de ce lieu emblématique de Lille. Il est, en effet, l'endroit le plus couru de toute la métropole avec plus d'un million de visiteurs par an. Ce sera également l'occasion pour les animaux les plus sensibles au froid, tous ceux venus d'Afrique notamment, d'hiberner tranquillement au chaud sous le regard attentif de leurs soigneurs et des vétérinaires du zoo. Rappelons que ce parc zoologique accueille 350 animaux pour 70 espèces différentes. En attendant, c'était donc hier l'occasion d'une dernière balade pour petits et grands. Dans les allées, sous un timide soleil d'automne, on a ainsi croisé des familles venues accompagner le dernier pique-nique de Kimbo et Guss, les deux rhinocéros blancs, en train d'engloutir quelques ballots de paille pour leur déjeuner. On en a vu d'autres admirant le dernier tour de roue du paon bleu, certains découvrant les drôles de mimiques de l'oie à tête barrée, qui se dit (si, si) bien barrée pour l'hiver. On a vu de nombreux grands-parents avec leurs petits enfants courant partout sous les frondaisons déplumées du parc. On a ainsi écouté ce papy expliquant doctement à sa petite fille la différence entre la bernache nonnette et la bernache néné... Eh bien, on en est reparti plus intelligent. La première est européenne, la seconde est originaire de l'archipel d'Hawaï. On croit donc deviner laquelle des deux préférera passer l'hiver au chaud! FK.L.

© 2013 La Voix du Nord ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20131209-VN-20131209184 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

69X

Lyon-ville, mardi, 5 novembre 2013, p. Lyon-ville18

zoo tête d'or La panthère de l'Amour se nommera Chilka

En quelques jours, 5 754 Lyonnais se sont mobilisés pour baptiser la panthère de l'Amour, cette petite femelle qui a vu le jour il y a quelques semaines au zoo du parc de la Tête d'Or. Une naissance inédite issue de deux jeunes félins arrivés à Lyon il y a moins de trois ans. La Ville de Lyon avait lancé un appel aux Lyonnais et proposé quatre prénoms : Amgum, Chilka, Ussuri et Aïgoun, faisant référence à la Sibérie, région d'origine de l'espèce. Les trois premiers sont d'ailleurs des noms de rivière et le dernier, une ville baignée par le fleuve Amour. À la majorité, c'est le nom de Chilka qui a été désigné, hier lundi .

Une espèce en voie d'extension

L'apparition de cet animal crée une nouvelle lignée parmi la population captive de cette espèce en voie d'extinction : aujourd'hui, on ne recense plus que 30 à 35 panthères de ce type dans la nature. Depuis le début de l'année, seulement six naissances ont eu lieu au niveau mondial.

Cette année, le zoo de Lyon est le cinquième au monde à accueillir une naissance de panthère de l'Amour : elle témoigne de l'engagement des équipes de soigneurs à préserver et

protéger ces animaux en voie d'extinction.

Leur travail quotidien permet de les accueillir et de les faire grandir dans des conditions optimales. Ce bébé panthère est le 20e de l'année à rejoindre la crèche du parc de la Tête d'Or.

Le détail du vote

Chilka a recueilli 2 693 votes favorables soit 46,8 % d'opinions favorables loin devant Aïgoun 1 804 votes (31,35 %), Amgum 692 cotes (12,03 %) et Ussuri 565 votes (9,82 %).

Illustration(s) :

Aujourd'hui, on ne recense plus que 30 à 35 panthères de ce type dans la nature. Photo

© 2013 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20131105-PR-2712359693023 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

RHO

Lyon et sa région - Société, vendredi, 1 novembre 2013, p. Lyon et sa région13

Insolite Animaux Vie Quotidienne et Loisirs Activités de loisirs

Un petit zèbre est né au parc de la Tête d'Or

NOM PRENOM

Carnet rose à rayures : Belinda et Kaliv sont certainement heureux de vous annoncer la naissance de... On ne connaît pas encore le nom de ce petit zébron, mais celui-ci se porte à merveille. Le gracieux quadrupède pèse environ 25 kilos et a la crinière hérissée. C'est un garçon ! Il est né dans la nuit du 28 au 29 octobre, dans le box de sa maman. Lorsque les soigneurs sont arrivés, au petit matin, le nouveau né était déjà debout et nettoyé. Ce bébé zèbre de Hartmann

est né un an tout juste après l'accouplement de ses parents. Il s'agit d'une espèce menacée, classée comme vulnérable dans son milieu naturel.

Une première à la Tête d'Or depuis la création de la « plaine africaine »

On recense environ 9 000 individus, dans les zones arides de la Namibie, de l'Angola et d'Afrique du Sud, et un

peu plus de 150 dans les différents zoos du monde entier.

Le zébron du zoo de Lyon constitue une grande première depuis la création de la « plaine africaine », en 2006. Mais la nursery a accueilli d'autres petits cette année : un bébé girafe, nommé Kissa, au printemps dernier, et une panthère de l'Amour, début octobre.

Ce nouveau bébé sera quant à lui baptisé par les soigneurs.

Illustration(s) :

Désormais, avec cette naissance, quatre zèbres vivent dans la « plaine africaine » du parc lyonnais. Photo D. R.

© 2013 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-© news-20131101-PR-2712329383614 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Midi Libre

Midi Libre
LODEVE; MONTPELLIER
Lundi, 21 octobre 2013

« Aucun patron de zoo n'a la gâchette facile »

Recueilli par GIL LORFÈVRE

David Gomis est directeur technique du parc Darwin, qui regroupe zoo, serre et réserve.

Notre confrère 'L'Agglorieuse', dans sa dernière livraison, vous décrit comme responsable de la polémique qui a vu le jour autour du cas des deux éléphants atteints de tuberculose au zoo de la Tête d'or, à Lyon, où vous étiez directeur. Qu'en est-il exactement ? Il s'agit avant tout d'une affaire sanitaire. Nous avons fait des prélèvements, envoyé les prises de sang aux laboratoires, qui ont constaté que les éléphants étaient contaminés. J'en ai alerté ma direction et les responsables du cirque Pinder - d'où étaient issus les animaux -, à qui j'ai expliqué qu'il pourrait y avoir des mesures d'euthanasie. Ce que Gilbert Edelstein (le directeur du cirque, NDLR) me dit dans un premier temps comprendre, avant de changer d'avis. Le risque était que ces bêtes contaminent leur environnement. J'ai fait mon boulot et assumé mes

responsabilités. Certains ont dit qu'elles avaient attrapé la tuberculose au zoo... C'est impossible à dire. Car les tests n'existent que depuis 2005 et elles étaient chez nous depuis la fin des années 90, le début des années 2000. Quoi qu'il en soit, elles sont aujourd'hui toujours porteuses de la tuberculose. Pourquoi n'êtes-vous pas resté à la tête du zoo de Lyon ? Petit à petit, on m'a écarté de l'affaire, qui devenait de plus en plus médiatique. On m'a ensuite fait porter le chapeau et on a laissé Gilbert Edelstein dire des choses sur moi qui étaient fausses. La mairie m'a lâché mais, pour autant, ne m'a pas blâmé. J'ai compris qu'il fallait que je parte et j'ai pris cette décision de mon propre chef. L'euthanasie est un sujet délicat. Y a-t-il des conditions particulières pour la pratiquer sur des animaux ? Bien entendu. Les patrons à la gâchette facile n'existent pas. La très grande majorité des zoos, comme ceux de Montpellier - pour lequel il faut savoir que depuis 2004, 99 % de la

collection ne sont plus propriété de la commune mais d'une EEP (programme européen d'élevage créé pour la sauvegarde des espèces) - ou de Lyon par exemple, font partie de l'Association européenne des zoos et aquariums, qui regroupe des comités et des coordinateurs d'espèces. C'est ensemble qu'on décide d'euthanasier un animal après avoir cherché toutes les solutions possibles pour éviter un tel acte. L'euthanasie est là, le plus souvent, pour réguler les espèces car les contraceptifs n'existent pas pour tous les animaux. Combien avez-vous euthanasié d'animaux depuis que vous êtes arrivé à Montpellier, il y a plus d'un an ? Cinq ! Et parce qu'il n'y avait pas d'autres solutions. Il faut savoir qu'il meurt, de façon naturelle, environ 200 bêtes par an (des plus petits comme la chauve-souris aux plus gros comme la girafe) au zoo et dans les serres, qui rassemblent 122 espèces et plus de... 1 280 animaux.

Recueilli par GIL LORFÈVRE

glorfevre@midilibre.com

© 2013 Midi Libre ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20131021-ML-5311906 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

La République

La République des Pyrénées (site web)
Vendredi, 12 juillet 2013

Les éléphants Baby et Népal sont arrivées à Monaco

AFP

Les éléphants Baby et Népal quittent le zoo de Lyon (AFP - Jean-Philippe Chognot)Le container transportant les deux éléphants Baby et Népal soulevé à l'aide d'une grue à son départ le 11 juillet 2013 du zoo du parc de la Tête d'Or à Lyon (AFP - Philippe Merle)Baby et Népal au zoo du "Parc de la Tête d'Or" le 11 juillet 2013 à Lyon (AFP - Philippe Desmazes)1 / 31 / 3Les éléphants Baby et Népal quittent le zoo de Lyon (AFP - Jean-Philippe Chognot)2 / 3Le container transportant les deux éléphants Baby et Népal soulevé à l'aide d'une grue à son départ le 11 juillet 2013 du zoo du parc de la Tête d'Or à Lyon (AFP - Philippe Merle)3 / 3Baby et Népal au zoo du "Parc de la Tête d'Or" le 11 juillet 2013 à Lyon (AFP - Philippe Desmazes)

Baby et Népal, les deux éléphants potentiellement porteuses de la tuberculose, qui avaient quitté jeudi Lyon, sont arrivées vendredi matin dans leur nouvelle demeure, sur le domaine de Fonbonne appartenant à Roc Agel, la propriété que possèdent les Grimaldi près de Monaco, a-t-on

appris dans l'entourage de la princesse Stéphanie.

Les deux éléphants, qui ont échappé à l'euthanasie, sont arrivées à 03H00 dans la plus grande discrétion.

Les pachydermes étaient partis dans la soirée du zoo du parc de la Tête d'Or à Lyon et ont voyagé dans deux grands containers climatisés. Une société néerlandaise, spécialisée dans le transport d'animaux exotiques, était chargée de l'opération.

Les éléphants vivront désormais dans la propriété des Grimaldi dans "un parc de 3.500 m2 avec un énorme abri en bois et une piscine pour s'abreuver et se rafraîchir", selon la même source. Ce parc se situe au sein des 50 ha du domaine de Fonbonne, séparé de Roc Agel par une route.

Les deux éléphants, propriété du cirque Pinder, étaient les pensionnaires du parc de la Tête d'Or depuis 14 ans.

Stéphanie de Monaco avait proposé, début avril, de recueillir Baby et

Népal dans la propriété des Grimaldi à Roc Agel.

Les ennuis des deux éléphants - âgées de 42 et 43 ans - ont commencé en septembre 2010 quand des tests sanguins ont conclu à une possible tuberculose. Les responsables du zoo les avaient alors éloignées du public.

Forte mobilisation

Leur avenir s'est assombri en août 2012 quand est morte leur voisine d'enclos, Java, 67 ans, la plus vieille éléphant en captivité en Europe. L'autopsie révélant un décès par tuberculose, le préfet du Rhône avait ordonné d'abattre Baby et Népal sous dix jours, pour éviter toute contamination éventuelle.

Leur sort avait alors suscité de vives réactions, une pétition s'opposant à l'euthanasie rassemblant plus de 11.000 signatures en quelques jours sur internet.

L'arrêté d'abattage avait finalement été annulé en mai par le tribunal administratif de Lyon.

Source : AFP

© 2013 La République des Pyrénées (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI- news-20130712-RDP-010 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Lyon Plus

Lyon Plus

Lyon Plus - Grand Lyon, jeudi, 23 mai 2013, p. Lyon Plus3

Justice

[L'euthanasie écartée par le tribunalLa justice...]

L'euthanasie écartée par le tribunalLa justice a annulé hier l'arrêté préfectoral d'abattage des éléphants « Baby » et « Népal » soupçonnés d'être atteints de tuberculose depuis le décès d'une troisième éléphant, Java, dont l'autopsie avait révélé l'infection en décembre dernier. Le tribunal administratif de Lyon a ainsi dénoncé une « erreur manifeste d'appréciation » du préfet lorsqu'il a demandé l'euthanasie des deux éléphants, propriété du cirque Pinder, mais prêtées au zoo du Parc de la Tête d'Or depuis 1999. Il est notamment reproché au préfet de ne pas avoir fait « procéder à l'ensemble des tests de dépistage ». D'autre part, la mesure d'abattage prise par le représentant de l'Etat a été jugée « disproportionnée ». Cette décision était attendue depuis que, le 7 mai, le rapporteur public avait délivré des recommandations en faveur des deux éléphants, dont on savait déjà qu'elles pouvaient être accueillies dans une propriété de la famille princière de Monaco. Sans surprise, on apprenait hier soir que le préfet Jean-François Carencu ne fera pas appel de la décision.

L'euthanasie écartée par le tribunalLa justice a annulé hier l'arrêté

préfectoral d'abattage des éléphants « Baby » et « Népal » soupçonnés d'être atteints de tuberculose depuis le décès d'une troisième éléphant, Java, dont l'autopsie avait révélé l'infection en décembre dernier. Le tribunal administratif de Lyon a ainsi dénoncé une « erreur manifeste d'appréciation » du préfet lorsqu'il a demandé l'euthanasie des deux éléphants, propriété du cirque Pinder, mais prêtées au zoo du Parc de la Tête d'Or depuis 1999. Il est notamment reproché au préfet de ne pas avoir fait « procéder à l'ensemble des tests de dépistage ». D'autre part, la mesure d'abattage prise par le représentant de l'Etat a été jugée « disproportionnée ». Cette décision était attendue depuis que, le 7 mai, le rapporteur public avait délivré des recommandations en faveur des deux éléphants, dont on savait déjà qu'elles pouvaient être accueillies dans une propriété de la famille princière de Monaco. Sans surprise, on apprenait hier soir que le préfet Jean-François Carencu ne fera pas appel de la décision.

Note(s) :

L'euthanasie écartée par le tribunalLa justice a annulé hier l'arrêté préfectoral d'abattage des éléphants « Baby » et « Népal » soupçonnés d'être atteints de tuberculose depuis le décès d'une troisième éléphant, Java, dont l'autopsie avait révélé l'infection en décembre dernier. Le tribunal administratif de Lyon a ainsi dénoncé une « erreur manifeste d'appréciation » du préfet lorsqu'il a demandé l'euthanasie des deux éléphants, propriété du cirque Pinder, mais prêtées au zoo du Parc de la Tête d'Or depuis 1999. Il est notamment reproché au préfet de ne pas avoir fait « procéder à l'ensemble des tests de dépistage ». D'autre part, la mesure d'abattage prise par le représentant de l'Etat a été jugée « disproportionnée ». Cette décision était attendue depuis que, le 7 mai, le rapporteur public avait délivré des recommandations en faveur des deux éléphants, dont on savait déjà qu'elles pouvaient être accueillies dans une propriété de la famille princière de Monaco. Sans surprise, on apprenait hier soir que le préfet Jean-François Carencu ne fera pas appel de la décision.

© 2013 Lyon Plus ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130523-LY-2711109199160 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Lyon Plus

Lyon Plus

69X; LYP

Lyon Plus - Grand Lyon, mardi, 14 mai 2013, p. Lyon Plus2

Vie Quotidienne et Loisirs

Un trimestriel pour les amis du zoo

ROUSSET - Alain (203699)

Un magazine trimestriel qui informera ses lecteurs sur la vie du zoo de Lyon : telle est la nouvelle réalisation de l'association « Amis du zoo de Lyon », qui depuis 2011 multiplie ses actions de protection, de conservation et d'animations de ce lieu très apprécié des Lyonnais.

Ce premier numéro de « La gazette des Amis du Zoo de Lyon » tiré à 2 500 exemplaires « sera disponible autour du 15 mai auprès des

commerçants du parc de la Tête d'Or qui nous ont apporté leur soutien financier et à l'Office de tourisme » indique Marie-Laurence Maurice, présidente de l'association. Il comportera une thématique principale, « ce trimestre la girafe », mais aussi de nombreuses indications sur le travail des soigneurs, les travaux réalisés dans le lieu ainsi que des explications sur les missions de

sauvegarde menées par différentes associations.

Par ailleurs et à plus longue échéance les « Amis du zoo de Lyon » se sont déjà attelés à la préparation des « journées de la conservation » qui se dérouleront au printemps 2014 à Lyon.

Note(s) :

> www.amis-zoo-lyon.org

Illustration(s) :

Jean Grosson, Marie-Laurence Maurice, présidente des « Amis du Zoo », Virginie Fournier et Stéphanie Calla-Gomez, représentante des commerçants du parc. © Alain Rousset

© 2013 Lyon Plus ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130514-LY-2711042444090 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

69X

Lyon 5-6, dimanche, 12 mai 2013, p. Lyon 5-618

Vie Quotidienne et Loisir

Lyon 6e « La Gazette des Amis du Zoo de Lyon éditera son 1er numéro vers le 15 mai »

ROUSSET - Alain (203699); ROUSSET - Alain (203699); ROUSSET - Alain (203699); ROUSSET - Alain (203699)

Quel est l'objectif de cette publication ?

Notre objectif est d'informer le public sur l'actualité du zoo et sur ses différentes missions. Les soigneurs et l'équipe pédagogique du zoo se sont engagés à nos côtés, et les commerçants du parc nous soutiennent. Cette synergie de force et de conviction, cet élan de solidarité nous motivent pour développer notre action pour le bien-être des animaux qui sont les ambassadeurs de leurs congénères vivant dans la nature.

Quel sera le contenu de la « Gazette des Amis du zoo de Lyon » ?

Chaque numéro comportera une thématique principale axée sur une espèce animale présente au zoo. Nous décrirons le quotidien des animaux et des soigneurs, ainsi que les missions de sauvegarde menées par les associations et les travaux de recherche effectués au zoo. Le premier numéro sera consacré aux girafes. Il y aura des jeux et une rubrique consacrée aux naissances et

aux échanges d'animaux entre les zoos du monde.

Où et quand sera-t-elle distribuée ?

Le premier numéro, tiré à 2 500 exemplaires, sera disponible vers le 15 mai auprès des commerçants du parc de la Tête-d'Or et à l'Office de tourisme. Les jeunes qui s'intéressent aux animaux pourront collectionner les numéros de la Gazette.

Illustration(s) :

Jean Grosson chargé de la conception graphique, Marie-Laurence Maurice, présidente, Virginie Fournier, trésorière, Stéphanie Calla-Gomez, représentante des commerçants du parc, lors de la présentation de la maquette de la « Gazette des Amis du Zoo de Lyon ». Photo Alain Rousset

Jean Grosson chargé de la conception graphique, Marie-Laurence Maurice, présidente, Virginie Fournier, trésorière, Stéphanie Calla-Gomez, représentante des commerçants du parc, lors de la présentation de la maquette de la « Gazette des Amis du Zoo de Lyon ». Photo Alain Rousset

Logo de l'association des Amis du Zoo de Lyon. Photo DR

© 2013 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130512-PR-2711014862905 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

TL 69 - Cette semaine, lundi, 25 février 2013, p. TL 6932

Vie Quotidienne et Loisirs

Les coulisses du zoo de la Tête d'Or

6 ?

Durant ces vacances d'hiver, des enclos des animaux, mais et la giraferie, lieu de rendez-vous introduisez-vous au coeur également de leur nourriture dans la cuisine prévue à cet effet. Découvrez de cette expédition. du parc zoologique de la Tête d'Or aussi la salle d'incubation et afin de comprendre le travail des d'élevage soigneurs qui s'occupent

Illustration(s) :

La giraferie, lieu de rendez-vous. Photo Philippe Juste

© 2013 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130225-PR-271470840102 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Lyon Plus

Lyon Plus

Lyon Plus - Grand Lyon, mardi, 5 février 2013, p. Lyon Plus3

Vie Quotidienne et Loisirs

Février devrait être décisif pour « baby » et « népal »

MENVIELLE - Dominique (201454)

D'ici à deux à trois jours, pour un rendu de jugement dans le courant du mois, le Conseil d'Etat devrait étudier plus en détail le cas des deux éléphants du Parc de la Tête d'Or « Baby » et « Népal ».

Menacées d'euthanasie depuis la fin de l'année dernière, les deux pachydermes, soupçonnées d'être tuberculeuses (ce qui est avéré pour l'une mais pas pour l'autre), ont mobilisé associations, hommes d'Etat (Michel Rocard) et personnalités du show-business (Brigitte Bardot, Stéphanie de Monaco...) autour de leur cas. Même le président de la République, après avoir refusé de « gracier » les bêtes, a fini par demander des examens complémentaires ! Et si « Baby » et « Népal » ont pu bénéficier d'un sursis du fait de cette demande présidentielle, il n'en reste pas moins « qu'un animal présentant la tuberculose doit être abattu », indique le Code rural. Car pour la préfecture du Rhône, soutenue par le ministère de l'Agriculture, il existe « un risque avéré pour la santé publique, comme en témoignent des cas de contamination entre soigneurs et éléphants tuberculeux ». C'est ce

qu'ont pu lire les membres de l'association « Sauvons "Baby" et "Népal" » dans un courrier en date du 31 janvier. Dans ce courrier, le ministère insiste également sur la difficulté, voire l'impossibilité de réaliser de nouveaux tests sur les deux animaux qui posent des problèmes « de manipulation ». Quant à un traitement antibiotique, le ministère estime « qu'il présente un risque de sélection d'antibiorésistance ». Le Dr Bernard Vallat, vétérinaire et directeur de l'Organisation mondiale de la santé animale, met lui aussi en avant le risque de contamination : « L'éléphant tuberculeux est hautement contagieux par voie aérienne ».

A contrario, Florence Ollivet-Courtois, vétérinaire du cirque Pinder (à qui appartiennent les deux éléphants), se dit toujours prête à venir les ausculter elle-même. Elle sera d'ailleurs à Lyon cet après-midi : « Il suffit qu'on m'ouvre les portes du zoo et je descends. J'aurai des gants, un masque clinique, des protections, je ne crains absolument rien ». Inquiète, elle dénonce : « Le processus de dépistage n'ayant pas été mené à son terme, on s'oriente vers

une euthanasie par précaution qui peut avoir de graves conséquences », dont la multiplication des euthanasies d'éléphants ou, a contrario, le refus du dépistage pour éviter le risque d'euthanasie.

L'association « Sauvons "Baby" et "Népal" » n'a guère vu d'espoir dans le courrier du ministère, mais souhaite continuer la lutte. Elle organise dimanche un nouveau rassemblement avec en tête la probabilité « qu'il s'agisse d'une des dernières occasions de voir ou revoir "Baby" et "Népal" vivantes ».

Résidentes du parc de la Tête d'Or depuis 1998, les deux éléphants achetées par Gilbert Edelstein, directeur de Pinder, attendent patiemment, dans leur enclos vieillissant, que le Conseil d'Etat prenne sa décision.

Note(s) :

> Troisième rassemblement de soutien pour « Baby » et « Népal » dimanche à 14 heures au parc de la Tête d'Or (devant la porte des enfants du Rhône).

Illustration(s) :

Florence Ollivet-Courtois obtiendra t-elle l'autorisation d'ausculter «Baby» et «Népal» aujourd'hui...Rien n'est moins sur si l'on en croit la préfecture © Dominique Menvielle

© 2013 Lyon Plus ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130205-LY-271321908555 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Lyon Plus

Lyon Plus

LYP

Lyon Plus - Grand Lyon, lundi, 7 janvier 2013, p. Lyon Plus4

Vie Quotidienne et Loisirs

« Justice pour les éléphants »

MORIN - David (202818)

Depuis l'annonce, faite à la mi-décembre par le préfet du Rhône, de leur euthanasie prochaine, le sort des deux éléphants, atteints de tuberculose, du zoo de la Tête d'Or suscite les passions. Et en moins d'un mois, Stéphanie de Monaco et de nombreuses associations et initiatives lyonnaises se sont mobilisées. Tout dernièrement, c'est Brigitte Bardot qui est entrée dans la danse en proposant d'accueillir au sein de sa fondation les deux pachydermes mais aussi de prendre la nationalité Russe si « Baby » et « Népal » devaient être

finalement exécutées. Hier, au Parc de la Tête d'Or, plus de 200 personnes étaient de nouveau réunies pour « sauver Baby et Népal », dont le sort est actuellement entre les mains du conseil d'Etat. Les manifestants, dont certains portaient des éléphants en peluche, ont d'abord signé devant les grilles du parc des courriers adressés au Conseil d'Etat, au président François Hollande, au préfet du Rhône et au maire de Lyon, avant de se rendre jusqu'à l'enclos des pachydermes, pour y former une chaîne humaine. « La Fondation

Brigitte Bardot propose une solution que nous soutenons inconditionnellement », de « prendre en charge ces deux éléphants et de les soigner à ses frais pour les placer ensuite dans un sanctuaire », est-il rappelé dans leurs lettres pétitions. L'association Dignité Animale rappelait son mot d'ordre « ni euthanasie ni retour dans le monde du cirque » pour les « Baby » et « Népal » âgés de 42 et 43 ans.

Illustration(s) :

Plus de 200 personnes, réunies au Parc de la Tête d'Or ont scandé « justice pour les éléphants » et salué la proposition de B.B. de les prendre dans sa fondation. © David Morin

© 2013 Lyon Plus ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130107-LY-271107182472 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

LYP; RHO

Lyon et sa région - Faits divers - Société, lundi, 7 janvier 2013, p. Lyon et sa région10

Vie Quotidienne et Loisir

Toujours là pour sauver les deux éléphants du parc de la Tête d'Or

MORIN - David (202818); MORIN - David (202818)

« Justice pour les éléphants », « ni zoo, ni cirque », « une retraite paisible pour Baby et Népal » ! Voici en substance, les slogans repris par près de 200 ardents défenseurs de la cause des deux éléphants du parc de la Tête d'Or, hier. Ils étaient, en effet, venus manifester contre la décision préfectorale qui condamne à l'euthanasie les deux mammifères tuberculeux.

Si cette affaire a ému énormément de gens, elle n'a pas fait bouger l'Elysée où une pétition réunissant plus de quatre-vingt mille signatures a été adressée au Président de la République. En revanche, elle a reçu le soutien d'associations comme la Fondation Brigitte-Bardot, laquelle a demandé que Baby et Népal lui soient remis, afin que ces dernières

intègrent un sanctuaire et « terminent leur vie dignement ».

Hier, les manifestants se sont rendus au chevet des deux pachydermes en formant un « cercle de solidarité humaine ». A présent, tous attendent le jugement qui doit être rendu par le Conseil d'Etat. Le préfet ayant accepté de retarder l'euthanasie jusqu'au jugement si celui-ci était rendu dans des délais raisonnables.

Illustration(s) :

Deux cents manifestants étaient massés, hier, devant le parc de la Tête d'Or. Photo David Morin

© 2013 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20130107-PR-271107467642 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

TL 69, samedi, 22 décembre 2012, p. TL 6946

Vie Quotidienne et Loisirs

Visiter des coulisses du zoo au parc de la Tête d'Or 6 ?

Le parc de la Tête d'Or organise durant ces vacances, une visite des coulisses du jardin zoologique. Cette dernière permettra à un groupe composé 6 à 20 personnes de découvrir la giragerie, la cuisine où les soigneurs préparent le repas des animaux et la salle d'incubation et d'élevage.

Depuis 2011, ce sont déjà 38 500 personnes qui ont percé les secrets du parc !

Rappelons que des visites sont programmées toute l'année : les mercredis et deux samedis par mois à 10 h 30 et à 14 h 30 et du lundi au vendredi pendant

les vacances scolaires de la zone A à 10 h 30 et à 14 h 30. N'hésitez donc pas, durant l'heure et demie que dure la visite, à poser des questions aux soigneurs et à l'équipe sur l'entretien du parc zoologique, des enclos et des barrières et sur le soin des animaux. Rendez-vous devant la giragerie du zoo.

Illustration(s) :

La giragerie, lieu de rendez-vous de cette excursion au coeur du zoo. Photo Philippe Juste

© 2012 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20121222-PR-2716895068 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Lyon Plus

Lyon Plus

Lyon Plus - Grand Lyon, lundi, 17 décembre 2012, p. Lyon Plus3

Les Lyonnais veulent sauver « baby » et « Népal »

JOEL PHILIPPON

Serait-ce la dernière matinée de « Baby » et « Népal », les deux éléphants du zoo de la Tête d'Or ? Condamnées depuis février 2011 à vivre en quarantaine, loin du public, pour avoir contracté la tuberculose, elles sont depuis le 11 décembre sous le coup d'un arrêté préfectoral portant déclaration d'infection tuberculeuse avec obligation de procéder à leur euthanasie avant le 20 décembre en raison des « risques graves que cette infection [...] fait peser sur la santé des personnes évoluant dans l'environnement proche des animaux ».

Si Gérard Collomb invoque « le problème de santé publique », le coup est rude pour Gilbert Edelstein, le

patron du cirque Pinder. L'homme se dit même indigné : « Lorsque j'ai confié mes éléphants, elles n'étaient pas malades. Si elles ont attrapé la tuberculose, c'est par les autres animaux du parc. Je veux qu'on les soigne et qu'on me les rende », a-t-il réclamé.

Prêt à tout pour défendre les deux éléphants, Gilbert Edelstein s'est d'abord adressé à tous les défenseurs des animaux. Et même, vendredi, à une grâce présidentielle, en appelant à « la sagesse » de François Hollande. Ce matin, et pour gagner un peu de temps, son avocat doit également déposer un recours au tribunal administratif contre cette mesure d'euthanasie. Ce recours pointerait

notamment l'absence « de documents faisant état de la positivité des tests sérologiques réalisés sur les animaux ». Car si la tuberculose des deux mammifères est bien avérée, « c'est une maladie qui, bien qu'elle se transmette des animaux à l'homme et de l'homme à l'animal, peut être traitée par des antibiotiques », indique Céline Moussour, vétérinaire.

La mise à mort programmée de « Baby » et « Népal », qui depuis 1999 font toutes deux briller les yeux des enfants en visite au parc de la Tête d'Or, a déjà provoqué bien des réactions, notamment sur Internet (lire ci-dessus) où une pétition est accessible) à tous.

Illustration(s) :

Les deux éléphants « Baby » et « Népal », âgées d'une quarantaine d'années, devraient être euthanasiées ce matin par injection létale. © Joël Philippon

© 2012 Lyon Plus ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20121217-LY-2704263499371 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

RHO

Lyon et sa région - Société, vendredi, 14 décembre 2012, p. Lyon et sa région16

Insolite Animaux

Parc de la Tête d'Or : deux éléphants condamnés à mort avant Noël

PHILIPPOT SERGE

Gilbert Edelstein, le patron du cirque Pinder en est complètement retourné. Il vient de recevoir une lettre de Jean-Louis Touraine lui indiquant qu'à la suite d'un arrêté préfectoral il sera procédé à l'abattage de « Baby » et « Népal » avant le 20 décembre dans leur enclos du parc de la Tête d'Or.

Anesthésie, injection létale, autopsie des corps et transfert des carcasses vers une société d'équarrissage de Viriat (Ain). Une véritable mise à mort programmée pour ces deux femelles d'une quarantaine d'années qui, depuis 1999, ont fait briller les yeux de milliers de petits Lyonnais. Confiés au zoo par Pinder via une

convention avec la Ville, les deux mastodontes ont été déclarées positives au test de la tuberculose en 2011 et depuis la guerre est ouverte entre la Ville et le propriétaire. Lui, estime que ses bêtes ont été confiées en bonne santé au Parc et que c'est à lui de prendre des mesures sanitaires adéquates. La Ville, pour sa part, a demandé à Gilbert Edelstein de reprendre ses éléphants. Plus facile à dire qu'à faire car si Pinder avait l'intention de le faire avec l'ouverture d'un parc d'attraction à Melun, ce dernier a pris du retard. « Quand on veut se débarrasser de son chien, on dit qu'il a la rage mais tous les

éléphants en France peuvent être atteints de la tuberculose non transmissible à l'homme ». Principe de précaution ou d'urgence ? Depuis plus d'un an, les animaux sont en contact avec leurs soigneurs. Alors, du côté de Pinder, on entend bien gagner du temps en saisissant le tribunal administratif pour contester l'arrêté, réclamer un délai et surtout une contre-expertise avec des spécialistes indépendants.

Une course contre la montre avant un dernier tour de piste qui pourrait s'avérer macabre.

Illustration(s) :

« J'ai confié mes animaux en bonne santé au parc », a souligné Gilbert Edelstein, P-dg du cirque Pinder. Photo archives Richard Mouillaud

© 2012 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20121214-PR-2704243198987 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



LibéLyon (site web)
Vendredi, 14 décembre 2012

Polémique autour de l'euthanasie de deux éléphantés à Lyon

SOCIETE - Baby et Nepal doivent-elles être exécutées? François Hollande a été saisi aujourd'hui d'une demande de grâce présidentielle pour ces deux éléphantés menacées d'être piquées car tuberculeuses.

C'est un triste conte de Noël que révèle le quotidien régional Le Progrès (lire ici). Le 20 décembre, Baby et Népal devraient être euthanasiées.

Prêtées au zoo par Pinder via une convention avec la Ville, les deux mastodontes ont été déclarées positives au test de la tuberculose en 2011 et depuis la guerre est ouverte entre la Ville et le propriétaire.

Gilbert Edelstein, directeur du cirque Pinder, qui a confié ces deux éléphantés au Parc de la Tête d'Or de Lyon en 1999, a écrit ce vendredi à François Hollande pour lui demander "de ne pas exécuter la sentence", et dit compter sur "l'intervention suprême" du président de la République.

"J'en appelle à votre sagesse car cette terrible décision n'est pas justifiée", insiste-t-il, assurant que "les tests incriminés ne sont pas reconnus par de très nombreux scientifiques".

La mairie de Lyon invoque quant à elle "le problème de santé publique" posé par les deux animaux.

"On est très tristes pour ces animaux, mais on ne peut pas prendre le risque que des Lyonnais soient contaminés par la tuberculose", explique Jean-

Louis Touraine, adjoint au maire de Lyon en charge du dossier.

L'arrêté de la préfecture du Rhône précise bien "les risques graves que cette infection (...) fait peser sur la santé des personnes évoluant dans l'environnement proche des animaux".

La mairie de Lyon confirme l'information du Cirque Pinder selon laquelle les pachydermes seront abattus (anesthésie puis injection létale) avant le 20 décembre.

"Lorsque j'ai confié mes éléphantés, elles n'étaient pas malades. Si elles ont attrapé la tuberculose, c'est par les autres animaux du Parc. Je veux qu'on les soigne et qu'on me les rende", s'est indigné vendredi Gilbert Edelstein.

La mairie rétorque qu'aucun autre animal n'est atteint de tuberculose au zoo.

Le directeur du cirque Pinder assure de son côté qu'il ira jusqu'à demander une expertise par des vétérinaires américains, arguant de l'existence de traitements antibiotiques. La préfecture avance quant à elle "le caractère inadapté d'un traitement curatif des éléphantés, compte tenu notamment de l'incertitude sur son efficacité".

"Si on tue mes éléphants, faudra-t-il alors tester tous les éléphants des cirques et des parcs animaliers pour ensuite les tuer ?", questionne le directeur du cirque Pinder. "Un quart environ des éléphants d'Asie sont porteurs de la tuberculose", selon lui.

"La tuberculose est une maladie qui se transmet des animaux à l'homme et de l'homme à l'animal, expliqua la vétérinaire Céline Moussour. Elle peut être traitée par des antibiotiques, mais en raison de sa polyrésistance, on enseigne dans les écoles françaises de proposer l'euthanasie quand elle est détectée chez un animal".

Se disant prêt à aller jusqu'en justice, Gilbert Edelstein "en appelle à tous les défenseurs des animaux".

Népal et Nelly sont âgées d'une quarantaine d'années. Elles peuvent vivre encore une vingtaine d'années.

D'après AFP

Ajoute demande de grâce présidentielle, mention du journal régional Le Progrès, réaction de la mairie de Lyon et détails de l'arrêté de la préfecture du Rhône, précise que les éléphantés sont arrivées au zoo en 1999

Une demande de grâce présidentielle a été envoyée vendredi à François Hollande pour deux éléphantés confiées au zoo de Lyon, qui sont menacées d'euthanasie par un arrêté de la préfecture, qui invoque "le caractère contagieux de la tuberculose", du pachyderme à l'homme.

Gilbert Edelstein, directeur du cirque Pinder, qui avait confié Baby et Népal au Parc de la Tête d'Or de Lyon depuis 1999 (bien 1999), a adressé une lettre dont l'AFP a eu copie, en demandant à M. Hollande "de ne pas



EUROPRESSE.COM

une collection de CEDRICOM SNI

exécuter la sentence", disant compter sur "l'intervention suprême" du président de la République.

"J'en appelle à votre sagesse car cette terrible décision n'est pas justifiée", insiste-t-il, en assurant que "les tests incriminés ne sont pas reconnus par de très nombreux scientifiques".

La mairie de Lyon invoque quant à elle "le problème de santé publique" posé par les deux animaux, dont le sort funeste avait été révélé par le quotidien régional Le Progrès.

L'arrêté de la préfecture du Rhône, consulté par l'AFP, précise bien "les risques graves que cette infection (...) fait peser sur la santé des personnes évoluant dans l'environnement proche des animaux".

La mairie de Lyon a confirmé l'information du Cirque Pinder selon laquelle les pachydermes seront abattus (anesthésie puis injection létale) avant le 20 décembre. L'arrêté de la préfecture du Rhône, précise que les éléphants sont arrivés au zoo en 1999

Une demande de grâce présidentielle a été envoyée vendredi à François Hollande pour deux éléphants confiées au zoo de Lyon, qui sont menacées d'euthanasie par un arrêté de la préfecture, qui invoque "le caractère contagieux de la tuberculose", du pachyderme à l'homme.

Gilbert Edelstein, directeur du cirque Pinder, qui avait confié Baby et Népal au Parc de la Tête d'Or de Lyon depuis 1999 (bien 1999), a adressé une lettre dont l'AFP a eu copie, en demandant à M. Hollande "de ne pas exécuter la sentence", disant compter

sur "l'intervention suprême" du président de la République.

"J'en appelle à votre sagesse car cette terrible décision n'est pas justifiée", insiste-t-il, en assurant que "les tests incriminés ne sont pas reconnus par de très nombreux scientifiques".

La mairie de Lyon invoque quant à elle "le problème de santé publique" posé par les deux animaux, dont le sort funeste avait été révélé par le quotidien régional Le Progrès.

L'arrêté de la préfecture du Rhône, consulté par l'AFP, précise bien "les risques graves que cette infection (...) fait peser sur la santé des personnes évoluant dans l'environnement proche des animaux".

La mairie de Lyon a confirmé l'information du Cirque Pinder selon laquelle les pachydermes seront abattus (anesthésie puis injection létale) avant le 20 décembre.

"Lorsque j'ai confié mes éléphants, elles n'étaient pas malades. Si elles ont attrapé la tuberculose, c'est par les autres animaux du Parc. Je veux qu'on les soigne et qu'on me les rende", s'est indigné vendredi auprès de l'AFP Gilbert Edelstein, directeur du cirque Pinder.

La mairie rétorque qu'aucun autre animal n'est atteint de tuberculose au zoo.

Le directeur du cirque Pinder assure de son côté qu'il ira jusqu'à demander une expertise par des vétérinaires américains, arguant de l'existence de traitements antibiotiques. La préfecture avance quant à elle "le caractère inadapté d'un traitement curatif des éléphants, compte tenu notamment de l'incertitude sur son efficacité".

"Si on tue mes éléphants, faudra-t-il alors tester tous les éléphants des cirques et des parcs animaliers pour ensuite les tuer ?", s'est interrogé de son côté le directeur du cirque Pinder. "Un quart environ des éléphants d'Asie sont porteurs de la tuberculose", selon lui.

"La tuberculose est une maladie qui se transmet des animaux à l'homme et de l'homme à l'animal, souligne la vétérinaire Céline Moussour. Elle peut être traitée par des antibiotiques, mais en raison de sa polyrésistance, on enseigne dans les écoles françaises de proposer l'euthanasie quand elle est détectée chez un animal", a-t-elle dit.

Pour ses éléphants, M. Edelstein est prêt à aller jusqu'en justice et "en appelle à tous les défenseurs des animaux".

Népal et Nelly sont âgées d'une quarantaine d'années. Elles peuvent vivre encore une vingtaine d'années (anesthésie puis injection létale) avant le 20 décembre.

"Lorsque j'ai confié mes éléphants, elles n'étaient pas malades. Si elles ont attrapé la tuberculose, c'est par les autres animaux du Parc. Je veux qu'on les soigne et qu'on me les rende", s'est indigné vendredi auprès de l'AFP Gilbert Edelstein, directeur du cirque Pinder.

La mairie rétorque qu'aucun autre animal n'est atteint de tuberculose au zoo.

Le directeur du cirque Pinder assure de son côté qu'il ira jusqu'à demander une expertise par des vétérinaires américains, arguant de l'existence de traitements antibiotiques. La préfecture avance quant à elle "le caractère inadapté d'un traitement



curatif des éléphants, compte tenu notamment de l'incertitude sur son efficacité".

"Si on tue mes éléphants, faudra-t-il alors tester tous les éléphants des cirques et des parcs animaliers pour ensuite les tuer ?", s'est interrogé de son côté le directeur du cirque Pinder. "Un quart environ des éléphants d'Asie sont porteurs de la tuberculose", selon lui.

"La tuberculose est une maladie qui se transmet des animaux à l'homme et de l'homme à l'animal, souligne la vétérinaire Céline Moussour. Elle peut être traitée par des antibiotiques, mais en raison de sa polyrésistance, on enseigne dans les écoles françaises de proposer l'euthanasie quand elle est détectée chez un animal", a-t-elle dit.

Pour ses éléphants, M. Edelstein est prêt à aller jusqu'en justice et "en appelle à tous les défenseurs des animaux".

Népal et Nelly sont âgées d'une quarantaine d'années. Elles peuvent vivre encore une vingtaine d'années.

© 2012 LibéLyon (site web) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20121214-LIL-002 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

69X

Lyon 5-6, vendredi, 30 novembre 2012, p. Lyon 5-623

Vie Quotidienne et Loisir

lyon 6e Un partenariat permet le réaménagement de l'enclos des pandas roux au parc Tête-d'Or

ROUSSET - Alain (203699); ROUSSET - Alain (203699);

Jeudi, la ville de Lyon présentait au zoo du parc de la Tête-d'Or, le partenariat qu'elle a établi avec deux donateurs privés : la société GRT Gaz (1) et l'association Bambous en Provence (2). C'est « l'Association des amis du zoo de Lyon » (AZL), présidée par Marie-Laurence Maurice, qui est à l'origine de ce projet. Les visiteurs constateront que l'aménagement réalisé reproduit assez fidèlement le milieu naturel des pentes de l'Himalaya où vivent les pandas, une espèce menacée de

disparition. La rénovation de l'enclos pour les animaux a coûté 15 000 euros : 11 000 ont été apportés par les donateurs et les 4 000 restants par la ville de Lyon.

Gilles Buna, adjoint délégué à l'Aménagement et à la Qualité de la ville, a précisé que « ce type de partenariat est bienvenu, dans la mesure où la Ville a le souci de maintenir la gratuité du zoo de Lyon. »

Note(s) :

(1) Société GRT Gaz (gestion du réseau de transport de gaz naturel), apporte aussi son soutien aux experts internationaux du « Panda Network » (budget global : 20 000 euros).(2) Bambous en Provence, l'association de Bertrand Le Neindre qui a créé une bambouseraie à Eyragues (Bouches-du-Rhône), a fourni 30 variétés de bambous qui vont être acclimatés à Lyon et pour certaines plantées dans l'enclos des pandas.

Illustration(s) :

Gilles Bunat, Antoine Cadi, vice-président des AZL, Marie-Laurence Maurice, Pierre Blouet, Directeur régional adjoint de GRT gaz, Bernard Le Neindre fondateur du jardin des Bambous de Provence, Xavier Vaillant, nouveau directeur du zoo de Lyon. Photo Alain Rousset

Dans cet enclos, le panda roux Jixiang aura prochainement une compagne. Photo Alain Rousset Dans l'enclos spécialement aménagé pour son bien-être, le panda roux Jixiang aura prochainement une compagne. Photo Alain Rousset

Dans l'enclos spécialement aménagé pour son bien-être, le panda roux Jixiang aura prochainement une compagne. Photo Alain Rousset

Gilles Bunat, Antoine Cadi, vice-président des AZL, Marie-Laurence Maurice, Pierre Blouet, Directeur régional adjoint de GRT gaz, Bernard Le Neindre fondateur du jardin des Bambous de Provence, Xavier Vaillant, nouveau directeur du zoo de Lyon. Photo Alain Rousset

Dans cet enclos, le panda roux Jixiang aura prochainement une compagne. Photo Alain Rousset Dans l'enclos spécialement aménagé pour son bien-être, le panda roux Jixiang aura prochainement une compagne. Photo Alain Rousset

Dans cet enclos, le panda roux Jixiang aura prochainement une compagne. Photo Alain Rousset Dans l'enclos spécialement aménagé pour son bien-être, le panda roux Jixiang aura prochainement une compagne. Photo Alain Rousset

Dans l'enclos spécialement aménagé pour son bien-être, le panda roux Jixiang aura prochainement une compagne. Photo Alain Rousset

© 2012 *Le Progrès (Lyon)* ; *CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-C news-20121130-PR-2704132943057 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

69X

Lyon 5-6 - 5e arrondissement, vendredi, 9 novembre 2012, p. Lyon 5-621

Vie Quotidienne et Loisir

Lyon 6eLe parc de la Tête-d'Or et son zoo enchantent les jeunes enfants

FONTAINE - Justine (770290); FONTAINE - Justine (770290); FONTAINE - Justine (770290); FONTAINE - Justine (770290)

Le parc de la Tête-d'Or est un des passages obligés pour les touristes qui viennent visiter Lyon. Parents et grands-parents l'ont bien compris pour ces vacances de la Toussaint. À l'image de Françoise et René qui ont emmené leurs trois petits-enfants pour leur faire prendre l'air : « On leur fait voir des animaux nouveaux. Ça sort les enfants de la maison. Il n'y a

pas de voiture, c'est au moins un endroit où l'on n'est pas stressé ! »

C'est le zoo qui remporte le plus grand succès. Les enfants s'émerveillent devant le lion, la panthère et autre girafe. Lina, 7 ans, est impressionnée : « On découvre des animaux qu'on a jamais vus. C'est bizarre, il y a des animaux étranges qui viennent de tous les pays. »

Le manège, les tours de karting ou de poney sont également largement plébiscités. « On est venu au parc car il y a plein de choses à faire, explique Philippe, professeur d'échecs venu avec ses élèves. Mais deux euros par enfant pour faire de la balançoire, ce n'est pas donné... »

Illustration(s) :

Françoise et René et leurs petits-enfants Juliette, Timothée et Coline découvrent les animaux du zoo. Photo Justine Fontaine

Françoise et René et leurs petits-enfants Juliette, Timothée et Coline découvrent les animaux du zoo. Photo Justine Fontaine

Philippe, professeur d'échecs, avec ses élèves Nathan (10 ans), Rubens, (9 ans), Cassandra (7 ans) et Romy (7 ans). Photo Justine Fontaine

© 2012 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20121109-PR-2703935862592 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

RHO

Supp_WE_69 - Agenda - ouverture, jeudi, 1 novembre 2012, p. Supp_WE_695

Vie Quotidienne et Loisirs Activités de loisirs

En compagnie des bêtes

NOM PRENOM

Lyon : dans les coulisses du zoo

Quel est le régime alimentaire de la girafe ? Donne-t-on des friandises aux singes ? Comment prépare-t-on le repas des fauves ? Toutes les réponses à ces questions en participant aux visites organisées lors des vacances scolaires au parc zoologique de la Tête d'Or. Des visites adaptées aux enfants à partir de 6 ans qui permettent de rencontrer les soigneurs, de voir l'espace où sont préparées les rations des pensionnaires et les enclos des animaux.

Villeurbanne : au Salon du chiot

C'est le piège pour les parents, mais le bonheur pour les enfants. L'espace Tête d'Or accueille ce week-end le

Salon du chiot et de l'animal de compagnie. Des éleveurs exposent et vendent qui des chiots (une cinquantaine de races), qui des chatons, et même des NAC (nouveaux animaux de compagnie) : furets, reptiles... pucés et vaccinés. En prime : mini-ferme avec des rennes, des alpagas, ou des ânes nains.

Peaugres : une visite à Goliath

Au mois de septembre, un événement unique s'est produit au safari-parc de Peaugres (Ardèche) : une maman rhinocéros a donné naissance à un gros bébé de cinquante kilos, aussitôt prénommé Goliath. Pourquoi ne pas profiter des vacances pour aller faire sa connaissance, avant la fermeture pour l'hiver du parc, le 11 novembre.

Goliath prend l'air tous les jours entre 10 h 30 et 15 h.

Note(s) :

Visites d'une heure et demie sur réservation au 04 72 82 36 41 ou par mail à animation.zoo@mairie-lyon.fr. Prochaines dates : vendredi 2 novembre, et du lundi 5 au samedi 10 novembre. A 10 h 30 et à 14 h 30. Tarif unique de 6 euros. Accessible aux personnes à fauteuil roulant. Samedi 3 et dimanche 4 novembre de 10 h à 18 h 30. Espace Tête d'Or. 103 boulevard Stalingrad à Villeurbanne. Tarif : 6 ? (3 ? de 2 à 11 ans). Tél. 04 78 94 69 00. Ouvert de 10 à 17 h. Tarif unique : 16 ?. www.safari-peaugres.com

Illustration(s) :

Goliath, le bébé rhino né à Peaugres, a un peu plus d'un mois. On peut le voir lors de sa sortie matinale. Photo Safari-parc de Peaugres

© 2012 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20121101-PR-2703882942779 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

AIN

TL 69 - Cette semaine, lundi, 29 octobre 2012, p. TL 6929

Les coulisses du zoo du parc de la Tête d'Or (Lyon 6e) 6 ?

Une visite exceptionnelle d'une heure et demie pour découvrir la face cachée du zoo et comprendre le travail que représente au quotidien, l'entretien des animaux et de leurs enclos. L'occasion de visiter la salle de préparation des rations

alimentaires ou les enclos des animaux et de mieux comprendre le fonctionnement du zoo. À partir de 6 ans. Accessible aux personnes en fauteuil roulant.

Jusqu'au mercredi 31 octobre, vendredi 2 novembre, du lundi 5 au

samedi 10 novembre à 10 h 30, à 14 h 30. Parc de la Tête d'Or. Sur réservation au 04 72 82 36 41 ou par courriel à animation.zoo@mairie-lyon.fr ou pré-inscription sur le site www.nature.lyon.fr.

Illustration(s) :

Dans la girafeerie. Photo Maxime Jegat

© 2012 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20121029-PR-2703877240309 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

69X

Lyon 5-6 - 6e arrondissement, mardi, 2 octobre 2012, p. Lyon 5-621

Environnement

Appel à témoin sur l'histoire du zoo du parc de la Tête-d'Or

**MELLOT - Joseph-René (356478); MELLOT - Joseph-René (356478); MELLOT - Joseph-René (356478);
MELLOT - Joseph-René (356478); MELLOT - Joseph-René (356478); MELLOT - Joseph-René (356478)**

En partenariat avec France 3 télévision et la ville de Lyon, un film de 52 minutes sera réalisé par Eric Loiget sur l'évolution du zoo du parc (ouvert en 1856), d'après une idée originale de Véronique Lhorme. Il sera produit par « La Cuisine aux Images Productions ». Véronique Lhorme est toujours à la recherche de témoins de l'histoire du zoo.

beau film d'un amateur portant sur les années 1940-1950. Le film sera achevé au printemps 2013 et, d'ici là, nous souhaitons recueillir d'autres témoignages. Images, films, témoignages vivants, tout nous intéresse venant de personnes qui ont assisté avant 1985 à l'évolution du zoo. »

« Suite à notre premier appel dans vos colonnes, nous avons reçu un très

Car en plus de l'aspect découverte des animaux et du fonctionnement du zoo lui-même, il s'agit de montrer son

implication dans la protection des espèces menacées et sa participation dans les programmes scientifiques. Des extraits de ce film pourront être plus tard proposés par exemple aux écoles.

Note(s) :

Rens. : V. Lhorme, Tél. 04 78 24 44 32 ou v.lhorme@lacui.com

Illustration(s) :

Les girafes sont les grandes bénéficiaires de l'évolution du zoo avec l'ouverture de la plaine africaine en 2006. Photo Joseph-René Mellot Les girafes sont les grandes bénéficiaires de l'évolution du zoo avec l'ouverture de la plaine africaine en 2006 Photo Joseph-René Mellot

Ouverte en 2006, la nouvelle plaine africaine offre un cadre exceptionnel à certaines espèces en voie de disparition Photo Joseph-René Mellot

Les girafes sont les grandes bénéficiaires de l'évolution du zoo avec l'ouverture de la plaine africaine en 2006. Photo Joseph-René Mellot Les girafes sont les grandes bénéficiaires de l'évolution du zoo avec l'ouverture de la plaine africaine en 2006 Photo Joseph-René Mellot

Les girafes sont les grandes bénéficiaires de l'évolution du zoo avec l'ouverture de la plaine africaine en 2006. Photo Joseph-René Mellot Les girafes sont les grandes bénéficiaires de l'évolution du zoo avec l'ouverture de la plaine africaine en 2006 Photo Joseph-René Mellot

Ouverte en 2006, la nouvelle plaine africaine offre un cadre exceptionnel à certaines espèces en voie de disparition Photo Joseph-René Mellot

© 2012 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20121002-PR-2703650554228 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

Vacances - Rhône, samedi, 18 août 2012, p. Vacances9

Zoo Tête d'Or : les causes de la mort de Java connues dans plusieurs semaines

C'est par Guillaume Douay - vétérinaire du zoo de Lyon - et des spécialistes de l'école vétérinaire Marcy-l'Etoile VetAgroSup que l'autopsie sur l'éléphante Java a été effectuée, dans la nuit de mardi. Cette autopsie, opérée systématiquement à la mort d'un animal dans les zoos de France, donnera lieu à différentes analyses qui détermineront les causes de la mort de Java. Elles permettront de se pencher sur le patrimoine génétique mais aussi sur l'histologie

de l'animal. Une étude microscopique des tissus, permettant de comprendre leur structure, afin d'y découvrir, éventuellement, certaines anomalies.

Des spécialistes plancheront sur le cas de Java pendant environ huit semaines. Un délai au terme duquel il sera possible d'infirmier ou d'affirmer la présence de mycobactéries due à la tuberculose chez l'éléphante. Les premières observations ont permis d'identifier différentes lésions. Si les

marques constatées au niveau du foie ou des reins sont significatives d'un vieillissement des organes, certaines lésions peuvent être d'origine tuberculeuse. « Dès que les résultats seront disponibles, ils seront divulgués et rien ne sera caché », affirme Guillaume Douay. Java est décédée, mardi au parc de la Tête d'Or. À 67 ans, elle était la plus vieille éléphante en captivité d'Europe. Arrivée en 1964, elle avait été donnée par le cirque Amar.

Illustration(s) :

Java est morte à 67 ans. Archives Joël Philippon

© 2012 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20120818-PR-2703454860674 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

69X

Lyon 5-6, samedi, 18 août 2012, p. Lyon 5-619

Vie Quotidienne et Loisir

Les touristes ne quittent pas Lyon sans visiter le parc de la Tête d'Or

ROUSSET - Alain (203699); ROUSSET - Alain (203699)

Trois millions de visiteurs l'an

Chaque année, sur les trois millions de personnes qui franchissent les grilles du parc, plusieurs dizaines de milliers sont des visiteurs qui viennent de toute la France et de l'étranger.

La fréquentation touristique augmente l'été, on y rencontre des Européens en famille qui profitent des attractions du parc, mais aussi, fréquemment, des visiteurs isolés ou en couple, des amateurs de beaux jardins, qui

apprécient la beauté des paysages et le visitent pour la richesse de ses collections botaniques et zoologiques.

C'est l'un des plus grands parcs urbains d'Europe : 105 hectares dont 17 hectares de lac, au coeur de l'agglomération. Il possède le premier jardin botanique de France (20 000 espèces). La Plaine Africaine est le plus grand zoo urbain d'Europe ouvert gratuitement au public, sans oublier sa roseraie internationale, qui fait l'admiration de tous les visiteurs.

Les plans légendés affichés partout dans le parc permettent aux touristes de s'orienter, mais ils peuvent aussi compter sur les promeneurs lyonnais, fiers de leur parc, qui se font un plaisir de les renseigner et de les guider.

Trois millions de visiteurs l'an

Note(s) :

Trois millions de visiteurs l'an

Illustration(s) :

L'allée du Lac, au parc de la Tête d'Or. Photo Alain Rousset

L'allée du Lac, au parc de la Tête d'Or. Photo Alain Rousset

© 2012 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20120818-PR-2703443754715 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

Lyon et sa région - Société, jeudi, 16 août 2012, p. Lyon et sa région9

La plus vieille éléphant d'Europe est morte au parc de la Tête d'Or

Des lésions conformes aux suspicions ?« Vieille dame » du zoo.À 67 ans, Java faisait partie des rares éléphants à vivre aussi longtemps. L'espérance de vie d'un éléphant est généralement de 65 ans.

elle était la doyenne du zoo et la plus vieille éléphant en captivité d'Europe. Mardi 14 août, alors que les soigneurs animaliers du zoo du parc de la Tête d'Or préparaient la sortie des trois éléphants vers leur espace en plein air, Java a été retrouvée couchée, refusant de rejoindre l'enclos extérieur.

Alerté en début de matinée, Guillaume Douay, le vétérinaire et directeur adjoint du zoo, a constaté que l'animal s'éteignait progressivement. À 10 heures, l'animal n'a plus donné signe de vie.

Les causes de la mort de cette éléphant n'ont pas été encore communiquées par la mairie de Lyon, propriétaire du zoo. Si l'âge avancé de l'animal peut constituer une première réponse (67 ans), l'hypothèse d'une infection à la tuberculose n'est toutefois pas écartée.

En 2010, dans le cadre d'un programme d'adhésion à la structure zoologique européenne EAZA, des tests de dépistage de la tuberculose ont été effectués sur Baby et Népal, deux éléphants mises en pension par le cirque Pinder au zoo de Lyon. Les

analyses démontrent alors une production d'anticorps et une séropositivité avérée à la tuberculose. Jusque-là, la maladie ne s'était pas déclarée cliniquement. Java, elle, ne s'était pas laissé tester lors de ce dépistage. Son exposition à la mycobactérie de la tuberculose était de ce fait inconnue.

La mort de l'éléphant relance donc le débat sur l'état de santé des pachydermes du zoo et le danger qu'ils peuvent représenter en matière de santé publique. Selon nos informations, les premières observations sur le corps de l'éléphant ont permis d'identifier des lésions compatibles aux signes de tuberculose active. Seules des analyses approfondies pourront confirmer l'origine réelle de la mort de Java et sa potentielle infection.

Depuis février 2011, les sentiers entourant l'enclos des éléphants étaient condamnés, par précaution. Le sort des éléphants, Baby et Népal, a fait l'objet de vaines polémiques entre la mairie de Lyon et le directeur de Pinder, Gilbert Edelstein. Depuis l'annonce de leur séropositivité à la tuberculose, en 2010, les discussions autour des soins ou d'une éventuelle euthanasie n'ont jamais abouti.

De son côté, la municipalité de Lyon signale qu'une autopsie sera pratiquée par une équipe de spécialistes de l'école vétérinaire de Marcy-l'Etoile

VetAgro Sup et le directeur adjoint du Jardin zoologique, Guillaume Douay.

« Java n'a montré aucun signe de souffrance, avant et au moment de sa mort », assure Daniel Boulens, directeur des espaces verts du zoo du parc de la Tête d'Or.

La gestion d'un tel décès est complexe. L'évacuation du corps de l'animal sera effectuée par des services spécialisés, en direction du centre d'équarrissage de Viriat, dans l'Ain.

Java était un animal bien connu des Lyonnais. Arrivée en 1964 à Lyon, l'éléphant avait été donnée par le cirque Amar. À 67 ans, elle avait atteint un âge honorable pour cette espèce qui bénéficie rarement une telle longévité.

Des lésions conformes aux suspicions ?« Vieille dame » du zoo.À 67 ans, Java faisait partie des rares éléphants à vivre aussi longtemps. L'espérance de vie d'un éléphant est généralement de 65 ans.

Note(s) :

Des lésions conformes aux suspicions ?« Vieille dame » du zoo.À 67 ans, Java faisait partie des rares éléphants à vivre aussi longtemps. L'espérance de vie d'un éléphant est généralement de 65 ans.

Illustration(s) :

Photo d'archives Joël Philippon

© 2012 *Le Progrès (Lyon)* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20120816-PR-2703443158029 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

Vacances - Rhône, jeudi, 16 août 2012, p. Vacances9

Vie Quotidienne et Loisirs

Java, la plus vieille éléphante d'Europe, est morte au parc de la Tête d'Or

Des lésions conformes aux suspicions ?« Vieille dame » du zoo.À 67 ans, Java faisait partie des rares éléphants à vivre aussi longtemps. L'espérance de vie d'un éléphant est généralement de 65 ans.

Mardi 14 août, alors que les soigneurs animaliers du zoo du parc de la Tête d'Or préparaient la sortie des trois éléphants vers leur espace en plein air, Java a été retrouvée couchée, refusant de rejoindre l'enclos extérieur.

Alerté en début de matinée, Guillaume Douay, le vétérinaire et directeur adjoint du zoo, a constaté que l'animal s'éteignait progressivement. À 10 heures, l'animal n'a plus donné signe de vie.

Les causes de la mort de cette éléphante n'ont pas été encore communiquées par la mairie de Lyon, propriétaire du zoo. Si l'âge avancé de l'animal pourrait constituer une première réponse (67 ans),

l'hypothèse d'une infection à la tuberculose n'est toutefois pas écartée.

En 2010, dans le cadre d'un programme d'adhésion à la structure zoologique européenne EAZA, des tests de dépistage de la tuberculose ont été effectués sur Baby et Népal, deux éléphants mises en pension par le cirque Pinder au zoo de Lyon. Les analyses démontrent alors une production d'anticorps et une séropositivité avérée à la tuberculose. Jusque-là, la maladie ne s'était pas déclarée cliniquement. Java, elle, ne s'était pas laissée tester lors de ce dépistage. Son exposition à la mycobactérie de la tuberculose était alors inconnue.

La mort de l'éléphante relance le débat sur l'état de santé des pachydermes du zoo et le danger qu'ils peuvent représenter en matière de santé publique. Depuis février 2011, les sentiers entourant l'enclos des éléphants étaient condamnés, par précaution.

De son côté, la municipalité de Lyon signale qu'une autopsie sera pratiquée par une équipe de vétérinaires spécialistes de l'école vétérinaire de Marcy l'Etoile Vetagrosup et du directeur adjoint du Jardin Zoologique, Guillaume Douay.

Arrivée en 1964 à Lyon, Java avait été donnée par le cirque Amar.

Des lésions conformes aux suspicions ?« Vieille dame » du zoo.À 67 ans, Java faisait partie des rares éléphants à vivre aussi longtemps. L'espérance de vie d'un éléphant est généralement de 65 ans.

Note(s) :

Des lésions conformes aux suspicions ?« Vieille dame » du zoo.À 67 ans, Java faisait partie des rares éléphants à vivre aussi longtemps. L'espérance de vie d'un éléphant est généralement de 65 ans.

Illustration(s) :

À 67 ans, Java avait atteint un âge honorable pour cette espèce, dont l'espérance de vie est généralement de 65 ans. Photo archives Joël Philippon

© 2012 *Le Progrès (Lyon)* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20120816-PR-2703443963061 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

TL 69, jeudi, 16 août 2012, p. TL 6930

Vie Quotidienne et Loisirs

Coulisses du zoo Tête d'Or

6 ?

La visite des coulisses du parc de la Tête d'Or permet

au public d'accéder à la salle de préparation de la nourriture, au bâtiment des girafes

et à la salle des couveuses. C'est un moyen de comprendre ce que

au quotidien le travail d'entretien des animaux et de leurs enclos (dosage de la nourriture, espace, comportements des espèces). Les visiteurs peuvent ainsi découvrir

les enjeux de protection des espèces menacées : pandas roux, panthères de

l'Amour, tamarins, lion à tête dorée, tigres ou encore makis cattas.

Illustration(s) :

La visite s'arrête dans le bâtiment des girafes. Photo Maxime Jegat

© 2012 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20120816-PR-2703441706530 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

TL 69, dimanche, 5 août 2012, p. TL 6944

Vie Quotidienne et Loisirs

La visite du zoo de la Tête d'Or, plus près des animaux, mais pas trop

Entrée par la grande porte des girafes Les crocodiles font un repas tous les 15 jours

Qui a déjà visité un zoo ? Tout le monde. Oui, mais en passant par les coulisses ? Hier, vingt personnes s'étaient inscrites pour cette visite inhabituelle du zoo du parc de la Tête d'Or à Lyon.

Celle-ci commence à 10 h 30 dans le bâtiment des girafes. On entre par la grande porte, pour visiter les coulisses. Passage par le pédiluve obligatoire, il faut veiller à la santé des animaux. Hélène Bellet, animatrice au zoo, explique comment les soigneurs nourrissent ces grands animaux que sont les girafes.

En voyant la taille des trois femelles et du jeune mâle, on comprend du coup le gigantisme des portes du bâtiment. « Ici la température varie entre 16 et 18 °C pour le confort des girafes », annonce l'animatrice, Le mâle est isolé la nuit, pour des raisons de sécurité. Il ne faudrait pas qu'il tombe et se blesse en courant après l'une des trois femelles.

Dans ce bâtiment, et sur la même plaine africaine, les watusis, vaches à très longues cornes n'ont pas besoin

d'être chauffés l'hiver. Que font des vaches à côté d'animaux sauvages ? « Les watusis sont les vaches domestiques des Massaïs, explique la guide. Plus les cheptels sont grands, plus ils font de concurrence aux espèces sauvages. C'est ce que nous avons voulu souligner. »

Sur les 2,7 ha de la plaine africaine, il y a aussi des zèbres, des canards africains, des flamants roses, etc. Cette plaine africaine rassemble trois types de milieux : la partie savane, la partie forêt tropicale, avec les lémuriers, sur une île représentant Madagascar, et la partie semi-désertique avec les mangoustes et les porcs-épics.

Pascale est venue pour la visite avec sa mère, son fils et sa fille, âgés de 14 et 17 ans, sa soeur et son neveu de 14 ans.

« On aime bien les animaux, cette visite nous permet de voir le parc d'une autre façon », déclare-t-elle visiblement satisfaite.

La visite se poursuit par la salle d'élevage et d'incubation, après avoir aperçu primates, crocodiles et autres animaux exotiques. Passage par le

pédiluve. Les oeufs des oiseaux sont déposés dans ce bâtiment, pour les mettre en sécurité. Mais toutes les espèces ne sont pas mises en incubation, seulement celles en plus faible effectif. Quelques poussins s'agitent dans les cages, ne restons pas plus longtemps pour ne pas les déranger.

Dernier bâtiment de cette visite, la cuisine. Re-pédiluve. C'est le saint des saints du zoo. Tout est là : viande, fruits, légumes, granulés. Dans les deux cuisines de préparation, tout aliment est pesé au gramme près en respectant les caractéristiques de chaque animal : les crocodiles ne mangent que tous les quinze jours, les primates trois fois par jour. La visite est terminée, Céline, la Lyonnaise, et ses amis grenoblois, Émilie, Yann et Adrien sont ravis.

Entrée par la grande porte des girafes
Les crocodiles font un repas tous les 15 jours

Note(s) :

Entrée par la grande porte des girafes
Les crocodiles font un repas tous les 15 jours

© 2012 *Le Progrès (Lyon)* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20120805-PR-2703386729879 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

69A; 69G; 69W

Lyon-ville, vendredi, 27 juillet 2012, p. Lyon-ville17

Vie Quotidienne et Loisir

j'ai testé pour vous Dans les coulisses du zoo du parc de la Tête d'Or

**BARILLET - Antoinette (722997); BARILLET - Antoinette (722997); BARILLET - Antoinette (722997);
BARILLET - Antoinette (722997); BARILLET - Antoinette (722997)**

Un an pour digérer une antilope

Si l'envie vous prend de découvrir les coulisses du zoo du parc de la Tête d'Or : inscrivez-vous !

Tout commence avec la distribution de badges par Christine Beluze, le guide qui, ce jour, accompagne un groupe d'enfants et de parents.

La giraferie et la plaine africaine

La giraferie est une magnifique cathédrale en mélèze d'Europe et qui sent bon le foin.

Arrêt au bord de la plaine africaine pour entendre les explications données devant les oies d'Égypte et les flamands gris devenus roses en grandissant. Des soigneurs traversent en barque pour atteindre les animaux qui ne savent pas nager. Le sol est diversifié pour le confort des sabots des watusis(1) aux grandes cornes. En cas de conflit, un monticule laisse des possibilités de retrait. Et, bien qu'ils soient tous végétariens, une habile stratégie est de mise pour protéger les plus jeunes.

Dans un enclos, un couple de crocodiles, la cinquantaine, égraine le temps qui passe entre des repas annoncés par une clochette. Dans une semaine, un mois, parfois un an en

milieu naturel, si l'antilope avalée est longue à digérer !

Pas d'ours obèses

« Pourquoi ne doit-on pas nourrir les ours ? », demande Paul, jeune enfant. « Il passe ici près de trois millions de visiteurs », répond notre guide, comment seraient les ours ? « Obèses et malades » comprend l'intéressé. » De plus, la nourriture est cachée, comme dans la nature. Mikail, 9 ans et Mélissa, 7 ans, n'hésitent pas à poser des questions.

Lulu, 53 ans, plus vieux gibbon du monde

Nous voici chez Lulu, 53 ans, le gibbon le plus vieux du monde et aussi très facétieux.

Les lémuriens au regard étrange, sont abrités dans des loges agrémentées de végétaux. Un environnement fabriqué par le personnel du zoo. Il faut « rire sous cape » devant César, car, pour ce petit singe, la vue des dents déclenche colère et agitation. Plus loin, séance de grooming (toiletage), pour maintenir le lien social entre les singes. « Et non pour s'épouiller », plaisante un visiteur. « Et ce capucin, sur quoi il tape ? », demande Mélissa. « Les singes arriveront toujours à

casser une noix de coco », explique notre spécialiste.

L'Amour avec une panthère

« La panthère de l'Amour s'ennuie », affirme quelqu'un. « Pas du tout, rétorque notre guide, cette panthère née au bord du fleuve Amour, tourne en rond pour marquer son territoire ».

Le petit panda roux, qui à l'air d'un raton laveur, suscite l'admiration des enfants. « J'adore les pandas, et les blancs ressemblent aux ours », s'exclame Mikail.

« Les singes ne mangent pas que des bananes ! » Repas diététique pour tout le zoo. Chacun a sa fiche, et le préparateur, Antoine, pèse, découpe et répartit par gamelles chaque ration de viande, légumes et fruits. Auxquels sont ajoutés des compléments vitaminés.

Pour terminer, Ismael, Lenny, Mikail et Mélissa reçoivent des diplômes. L'un d'eux s'exclame : « Ça m'a donné une idée de métier ». Pour devenir soigneur, il faut de la passion et de la persévérance.

En achetant les médailles de collection, le visiteur participe à la protection des animaux.

Pour l'environnement « nous n'utilisons pas de pesticides ni d'engrais. Nous avons des chevaux de traits pour enlever les poubelles, et circulons à vélo ou en voiture électrique », conclut Christine.

Pour une visite insolite, le pari est gagné. Pour les vocations des jeunes visiteurs aussi.

Un an pour digérer une antilope

Note(s) :

(1) Bovin domestique d'Afrique de l'Est. Un an pour digérer une antilope

Illustration(s) :

Parents et enfants passionnés par cette visite des coulisses du zoo. Photo Antoinette Barillet

Les diplômés de la visite Allons voir la maison des girafes. Photo Antoinette Barillet

2 Ne rien jeter aux crocodiles immobiles Photo Antoinette Barillet

3 4 Parents et enfants passionnés par cette visite insolite au zoo Photo Antoinette Barillet 1 1 Les diplômés de la visite insolite Photo Antoinette Barillet

© 2012 *Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.*

PUBLI-C news-20120727-PR-2703335491535 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

TL 69, jeudi, 26 juillet 2012, p. TL 6936

Les coulisses du parc de la Tête d'Or

6 ?

Pendant l'été, venez découvrir les coulisses du parc de la Tête d'Or ! Cette visite exceptionnelle vous permettra d'accéder aux coulisses du zoo (la salle de préparation de la nourriture, certains bâtiments et leur intérieur), de comprendre le travail que représente, au quotidien, l'entretien des animaux et de leurs enclos, mais aussi de découvrir les enjeux de protection des espèces menacées.

Illustration(s) :

Photo archives Richard Mouillaud

© 2012 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20120726-PR-2703330347178 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

69X

Lyon 5-6, samedi, 30 juin 2012, p. Lyon 5-622

Vie Quotidienne et Loisir

Lyon 6e Les commerçants du parc de la Tête-d'Or visitent les primates avec les « Amis du zoo »

ROUSSET - Alain (203699); ROUSSET - Alain (203699)

Jeudi à 9 heures, les commerçants du parc ont effectué une visite approfondie des collections de primates du Zoo de Lyon. L'association des « Amis du zoo » a organisé cette balade pour faire découvrir la faune exceptionnelle du zoo de Lyon, notamment les primates, et expliquer les enjeux de la préservation des espèces menacées.

Guidés par Emmanuelle Gaujour, animalière responsable des primates, les visiteurs ont commencé la visite par les tamarins d'Amérique du sud : tamarins empereurs (qui portent des moustaches rappelant celles de l'empereur Guillaume II), tamarins

bicolores et tamarins lions. Cette espèce, comme de nombreuses autres, est suivie à l'échelle internationale par un coordinateur chargé d'organiser les échanges entre zoo.

Une longue halte a été consacrée aux capucins, singes originaires du Brésil, qui ont un cerveau très développé et une queue préhensile. Emmanuelle a évoqué leurs aptitudes exceptionnelles : « Ils sont capables d'utiliser, et même de fabriquer, une baguette pour récupérer la nourriture dans un endroit difficile à atteindre. » Elle a aussi évoqué le comportement du couple Médiline et César : ce dernier joue les stars et serait raciste !

À vérifier... Tout aussi passionnante est l'histoire des garulax, petits oiseaux chinois, et de touracos, qui ont leur enclos dans la « primaterie » et qui se reproduisent bien en captivité.

Le groupe s'est ensuite arrêté devant les lémuriens beaux et très remuants, avant de saluer Lulu, la plus vieille femelle gibbon du monde (53 ans). La visite s'est terminée devant les cercopithèques. Très satisfaits, les visiteurs ont déclaré avoir appris beaucoup de choses passionnantes sur les primates.

Illustration(s) :

Les commerçants du parc rassemblés avant le départ de la visite. Photo Alain Rousset

Emmanuelle Gaujour (à g.) a donné de nombreuses explications sur la vie de chacune des espèces. Photo Alain Rousset

Emmanuelle Gaujour, animalière responsable des primates. Photo Alain Rousset

Les commerçants du parc rassemblés avant le départ de la visite. Photo Alain Rousset

Emmanuelle Gaujour (à g.) a donné de nombreuses explications sur la vie de chacune des espèces. Photo Alain Rousset

Emmanuelle Gaujour, animalière responsable des primates. Photo Alain Rousset

© 2012 *Le Progrès (Lyon)* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20120630-PR-2703175033564 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

43A

Yssingeaux-région, vendredi, 22 juin 2012, p. Yssingeaux-région25

Vie Quotidienne et Loisirs

Les enfants de la maternelle Saint-Joseph se sont rendus au parc de la Tête d'Or

Pour les élèves de l'école Saint-Joseph, mai et juin riment souvent avec excursions. Ainsi, les projets préparés toute l'année aboutissent enfin et se terminent généralement par une sortie scolaire permettant de mesurer « en vrai » tout ce travail initié à travers les manuels. Ainsi, les enfants de grande section se sont rendus au parc de la Tête d'Or. Le programme de la journée était chargé : atelier autour des déplacements des animaux, visite pédagogique du zoo accompagné d'un soigneur animalier, découverte complète du parc en petit train et bien sûr pique-nique à l'ombre d'arbres majestueux. Une journée riche de complicités et de souvenirs.

Illustration(s) :

Les enfants ont apprécié la visite. Photo DR

© 2012 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20120622-PR-2703115928379 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LA VOIX DU NORD

La Voix du Nord

Maubeuge

Jeudi, 17 mai 2012, p. MAUBEUGE_10

ON EN PARLE

Triste journée pour le zoo, hier, qui a perdu l'une de ses deux girafes

« Des jours comme ça, je m'en passerais bien » résumait hier après midi le directeur et vétérinaire du zoo, Goulven Rigaux, visiblement affecté par le décès de Djembé, l'une des deux girafes du Niger que possédait le parc. L'animal a été retrouvé mort hier matin dans l'enclos qu'il partage avec son frère, victime de fractures à l'une de ses pattes arrière et à la mâchoire. S'il ne peut être affirmatif sur les circonstances de la mort, Goulven Rigaux émet l'hypothèse d'un jeu entre les jeunes girafes, toutes deux âgées de quatre ans : « Ce sont des petits mâles. A cet âge-là, ils se chamaillent beaucoup, ils jouent ensemble de façon virile, peut-être que l'un a un peu trop chargé l'autre. Je pense que c'est la

fracture au niveau de la tête qui a causé la mort. La plupart du temps, ce genre de jeux se passe bien, mais quand une girafe tombe, ça ne pardonne pas... » Même si la girafe avait été retrouvée vivante, le vétérinaire aurait été obligé de l'euthanasier, les fractures ouvertes aux membres inférieurs ne pouvant être soignées sur des animaux de ce poids (près de 700 kilos).

« Ça fait partie de la vie d'un zoo »

Une partie du parc zoologique a dû être fermée hier matin pour permettre à l'équarrisseur d'emmenager le corps de la girafe loin du regard des enfants. Une autopsie sera pratiquée afin de connaître les raisons précises du décès. La mort de Djembé, c'était son

nom, a suscité une vive émotion chez les soigneurs du zoo. « C'est dur pour eux, commente le directeur, la girafe est une espèce phare du zoo, un animal qui a des liens très forts avec les soigneurs. Après, ça fait partie de la vie d'un zoo. » Le personnel du parc va faire en sorte d'augmenter l'aspect antidérapant du sol de l'enclos, mais le directeur considère l'accident d'hier comme quasiment inévitable. En octobre dernier, c'est Daisy, la girafe emblématique du zoo qui était morte de vieillesse à près de 30 ans, faisant d'elle l'une des cinq plus vieilles girafes d'Europe. Une autre girafe viendra remplacer Djembé d'ici quelques mois, en accord avec le coordinateur européen. FLORENT MOREAU

© 2012 La Voix du Nord ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20120517-VN-20120517992 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

TL 39, mardi, 28 février 2012, p. TL 3935

Les coulisses du zoo du parc de la Tête d'or

6 ?

Le jardin zoologique du parc de la Tête d'Or à Lyon propose de découvrir la face cachée du zoo. C'est une occasion unique de découvrir la salle de préparation des rations alimentaires, la visite des enclos des animaux et d'avoir des informations sur le fonctionnement du zoo.

Illustration(s) :

Photo Phlippe Juste

© 2012 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20120228-PR-2702438426879 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LA VOIX DU NORD

La Voix du Nord

Maubeuge

Vendredi, 24 février 2012, p. MAUBEUGE_9

ON EN PARLE

Le zoo se refait une beauté africaine et espère l'arrivée imminente d'antilopes, de tortues et de potamochères

Les portes sont closes, mais trêve hivernale ne signifie pas hibernation, au zoo. La preuve avec la partie basse du parc, qui fait actuellement l'objet d'un vaste réaménagement devant aboutir à la création d'une zone africaine digne de ce nom et l'arrivée de trois nouvelles espèces. La municipalité s'était jusqu'alors essentiellement consacrée à la rénovation de la partie haute, avec les nouvelles fauverie et éléphanterie, la création d'un enclos pour les ours ou l'aménagement d'une zone vaste Amérique du sud (ouistitis et compagnie), entre autres. En bas, c'était une autre histoire : des enclos vides depuis des années au pied des remparts (à gauche sur la photo), face à des antilopes mais non africaines dans une zone pourtant dédiée au continent noir, ou encore des

autruches (la dernière est morte cet hiver, paix à son âme) et des watusis (sorte de vaches rouges avec des cornes immenses) à l'intérêt limité en terme de conservation. « On n'était plus en phase avec ce que veut être le zoo d'un point de vue pédagogique, ambiance, immersion des visiteurs, ou conservation des espèces », résume Jimmy Ebel, directeur adjoint du zoo. Fini tout ça. Les grues sont à l'oeuvre pour une réorganisation de l'espace se situant entre le mail de Sambre et l'enclos des hippopotames. D'un point de vue financier l'investissement est limité dans l'attente du grand projet de zoo : il s'élève à « 70 à 90 000 ? » selon Nathalie Montfort, dont la moitié sera pris en charge par l'Agglo. L'allée actuelle, comparée à « une autoroute » par Jimmy Ebel va disparaître : « Il y a des enclos à

droite et à gauche et les gens la traversent à vitesse grand V. On va la remplacer par un petit chemin sinueux comme on l'a fait en haut du côté des loups à crinière. » Trois nouvelles espèces devraient faire leur apparition; des antilopes (africaines cette fois), des tortues et des potamochères qui sont, comme chacun sait, des espèces de sangliers couleur brique avec une tête marrante. Tout ceci sous réserve, car le zoo s'interdit l'achat d'animaux et entreprend ses démarches dans le cadre du programme européen d'élevage, soumis à l'approbation du coordinateur européen. Si tout va bien, les petits nouveaux auront intégré cette zone pour la réouverture, le 7 avril. t FLORENT MOREAU

© 2012 La Voix du Nord ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20120224-VN-20120224637 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

Lyon et sa région - Société, lundi, 16 janvier 2012, p. Lyon et sa région14

Parc de la Tête d'Or : les éléphants tuberculeux restent en quarantaine En cause, la captivité

« Nous sommes toujours à la recherche d'une solution. ». La ville de Lyon n'en dira pas plus et David Gomis, directeur du parc zoologique, principal connaisseur du dossier, ne souhaite pas s'exprimer sur le sujet. La découverte de la séropositivité à la tuberculose de deux éléphantesses bien connues des petits Lyonnais, avait pourtant fait grand bruit une fois révélée l'an dernier au mois de février. Dans la foulée, une mise en demeure avait été faite à Pinder de se décider entre reprendre Baby et Népal ou les euthanasier. Elle n'a pas été suivie d'effet. Gilbert Edelstein, patron de Pinder, avait lui proposé de reprendre ses animaux confiés au parc de la Tête d'Or depuis des années, mais seulement à condition qu'ils soient préalablement soignés. Son projet de Pinderland en Seine-et-Marne, comprenait, en effet, un lieu de villégiature pour vieux animaux.

Une seule éléphantesse serait atteinte selon Pinder

Finalement, l'affaire a-t-elle été ou non, gonflée artificiellement ? Qui

veut se débarrasser de son chien, l'accuse de la rage. Le dicton s'applique-t-il à l'épisode de tuberculose lancé l'an dernier dans un parc zoologique qui ne comptait plus investir autour d'éléphants présentés dans des conditions peu satisfaisantes ? Gilbert Edelstein s'était étonné qu'un test de dépistage soit fait sur ses bêtes, et seulement elles. « Tous les éléphants en contact d'humains sont porteurs de la tuberculose », avait-il alors déclaré tandis que l'opprobre était jeté sur ses seuls animaux. Des questions restent aujourd'hui sans réponse. La tuberculose détectée sur les deux éléphantesses, n'était pas déclarée. L'est-elle depuis ? Et quid du risque pour l'homme, qui justifie la mise en quarantaine. Gilbert Edelstein n'en sait guère plus et ne recherche rien. « Du moment que mes animaux sont au zoo et qu'on les nourrit, ça me va. J'ai confiance dans la parole du maire de Lyon. De toute façon si décision était prise de les euthanasier, il faudrait me dédommager et ça coûterait trop cher. Après c'est sûr, je les avais mis au

parc pour que le public en profite mais ce n'est pas à moi de dire remettez-les où ils étaient, alors que les autorités ont décidé d'un périmètre de sécurité ». Le patron de Pinder lâche aussi que « finalement, une seule éléphantesse, et non les deux, a la tuberculose », et que « ce n'est pas contagieux ». Et d'employer le terme de « bazar » déclenché, selon lui, pour rien.

« La tuberculose chez l'éléphant n'est pas présente chez les individus sauvages mais chez les captifs. L'infection est principalement causée par *Mycobacterium tuberculosis*, agent de la maladie chez l'homme. L'apparition d'un cas dans un parc zoologique constitue donc un risque d'infection grave pour les employés et visiteurs. La gestion pratique du cas et le devenir d'un éléphant tuberculeux dépend ainsi grandement des autorités sanitaires du pays », rapporte une thèse de l'École vétérinaire de Toulouse en 2008.

Illustration(s) :

Le parc zoologique réfléchit toujours au sort des éléphants. Photo Philippe Juste

© 2012 *Le Progrès (Lyon)* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20120116-PR-2702192865462 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

69G; 69L

Lyon-ville, vendredi, 30 décembre 2011, p. Lyon-ville14

Vie Quotidienne et Loisirs Associations

Visite des coulisses du zoo du parc de la Tête-d'Or

ROUSSET - Alain (203699); ROUSSET - Alain (203699); ROUSSET - Alain (203699); ROUSSET - Alain (203699); ROUSSET - Alain (203699)

Vendredi 23 décembre, à 14 h 30, j'ai rejoint les autres visiteurs au point de ralliement. Christine Béluze, le guide de notre groupe, nous entraîne vers notre première étape : la maison des girafes. Il fait plus de 12 °C, les animaux sont à l'extérieur.

La giragerie

Nous entrons dans le grand bâtiment où règne une assez forte odeur d'étable. Christine explique en quoi consiste le travail des soigneurs. Mais les enfants veulent en savoir plus : « Comment dorment les girafes ? Comment naissent les girafons ? Pourquoi les watusis ont des grandes cornes ? ». Notre guide répond à toutes les questions et je ne suis pas le seul à être étonné en découvrant les étranges caractéristiques des pensionnaires du zoo.

Deuxième étape : la Plaine africaine

Illustration(s) :

Le groupe des visiteurs à la sortie de la giragerie. Photo Alain Rousset

Des plateaux-repas prêts à être livrés aux animaux. Photo Alain Rousset

En fin de visite, chaque enfant a reçu le diplôme de visiteur du zoo. Photo Alain Rousset

Petite halte devant les pélicans. Photo Alain Rousset

Devant l'enclos des gibbons, Christine nous fait entendre un enregistrement des chants mélodieux du mâle et de la femelle. Photo Alain Rousset

Notre guide prend quelques minutes pour présenter l'histoire du zoo et ses missions actuelles, avant de parler des lémuriens. Les enfants continuent à exprimer leur curiosité, ce qu'ils feront durant toute la visite. « Pourquoi les flamants roses sont gris, là-bas ? », demande Emma, 8 ans. Bien observé ! Il y a bien quatre jeunes flamants, nés au zoo, qui n'ont pas encore leur plumage définitif. Soudain la voix de notre guide est couverte par les cris des lémuriens qui s'agitent. « Est-ce qu'ils se disputent ? », interroge un jeune garçon. Non pas du tout, c'est leur mode de communication... Nous avançons et nous voilà devant la maison des crocodiles. Christine fait circuler une boîte contenant une dent de crocodile tout en expliquant comment les soigneurs manipulent et nourrissent cet animal.

Troisième étape : la salle d'incubation

Quel dommage ! Il n'y a pas d'oisillons aujourd'hui. Ensuite nous allons jusqu'aux loges des primates, le temps de connaître les moeurs des capucins et des tamarins. Après quelques pas nous faisons une halte devant l'enclos de la panthère de l'Amour, puis devant celui des gibbons à favoris blancs, deux espèces particulièrement menacées.

Etape finale : les cuisines du zoo

Pour finir nous allons visiter les cuisines du zoo où sont préparés chaque jour plus de 200 repas. La visite a duré deux heures, elle est passionnante, personne n'a trouvé le temps long.

© 2011 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20111230-PR-2702105744187 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

69X; 69G

Lyon 9-Caluire - 9e arrondissement, jeudi, 24 novembre 2011, p. Lyon 9-Caluire28

Vie Quotidienne et Loisirs

Une association soutient les actions du Zoo du parc de la Tête d'Or

JACQUELIN - Jean-Laurent (529275); JACQUELIN - Jean-Laurent (529275)

Les Amis du zoo de Lyon est une association créée pour soutenir les actions du zoo du parc de la Tête d'Or. Depuis sa création en février dernier, l'association compte prêt de cent adhérents, principalement des jeunes intéressés par la cause animale.

« Depuis plusieurs années, le zoo fait de grands efforts dans la conservation des espèces menacées et l'amélioration des enclos qui sont de

plus en plus grands, indique Marie-Laurence Maurice, la présidente de l'association. Nous avons donc décidé de fonder cette association pour soutenir via des financements les actions du zoo en faveur de la sensibilisation aux enjeux de la biodiversité ». Pour cela, l'association organise différences animations culturelles afin de collecter de fonds pour la conservation. « Grâce aux dons, nous

avons financé l'achat d'un incubateur pour l'élevage des tortues rayonnées de Madagascar, le zoo ayant plusieurs spécimens mais ne possédant jusqu'alors aucune couveuse pour ces reptiles considérés comme menacés depuis 1982 ».

Note(s) :

www.amis-zoo-lyon.org

Illustration(s) :

Marie-Laurence Maurice, la présidente de l'association, et Paul Jesslen, le vice président Photo Jean-Laurent Jacquelin

Marie-Laurence Maurice, la présidente de l'association, et Paul Jesslen, le vice président Photo Jean-Laurent Jacquelin

© 2011 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20111124-PR-2701892544068 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

69X

Lyon 5-6, dimanche, 23 octobre 2011, p. Lyon 5-627

Vie Quotidienne et Loisir

LYON-6 Des animations pour tous au zoo du Parc de la Tête-d'Or

Rousset - Alain (203699); Rousset - Alain (203699); Rousset - Alain (203699); Rousset - Alain (203699)

Le Zoo de Lyon organise le deuxième Week-end de la conservation autour du thème des grands singes dont le zoo possède plusieurs spécimens. Comme au printemps dernier, les Amis du zoo de Lyon et l'équipe des animateurs sont présents pour vous accueillir, vous informer et vous associer à leur action. C'est l'occasion de rencontrer aussi les acteurs de terrain de la conservation

animale : les associations partenaires comme la Soptom (création du Village des tortues à Madagascar), Ikama-Peru (action auprès des populations indigènes pour sauvegarder les singes, les tortues et les aras au Pérou).

Plusieurs stands proposent des animations gratuites : jeux, peinture, spectacle de Guignol, grimpe aux arbres... Chacun pourra aussi tenter

de gagner un lot surprise en participant (1 ?) au « puzzle géant grands singes » et soutenir les actions concrètes de protection des espèces menacées.

Note(s) :

Dimanche 23 octobre de 10 heures à 17 heures au Zoo du parc de la Tête d'Or.

Illustration(s) :

Des animations gratuites sont proposées gratuitement aux enfants, comme ici, aux tout petits, le coloriage de dessins d'animaux. Photo Alain Rousset

Elie, femelle gibbon du sud-est asiatique, partage un enclos avec son compagnon Cliff, au Zoo de Lyon. Photo Alain Rousset

Des animations gratuites sont proposées gratuitement aux enfants, comme ici, aux tout petits, le coloriage de dessins d'animaux. Photo Alain Rousset

Elie, femelle gibbon du sud-est asiatique, partage un enclos avec son compagnon Cliff, au Zoo de Lyon. Photo Alain Rousset

© 2011 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20111023-PR-2701702434022 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

69X

Lyon 5-6, dimanche, 9 octobre 2011, p. Lyon 5-625

Vie Quotidienne et Loisir

Parc de la tête-d'Or Un incubateur pour sauver les tortues rayonnées de Madagascar

Rousset - Alain (203699); Rousset - Alain (203699)

Rencontre avec Antoine Cadi, vice-président de l'association des Amis du Zoo de Lyon.

Quels sont les objectifs des Amis du Zoo de Lyon ?

Notre association, créée il y a moins d'un an, réunit déjà une cinquantaine de passionnés du Zoo de Lyon. Notre but est de participer activement à sa mise en valeur. Pour cela, nous souhaitons faire découvrir aux visiteurs les espèces sauvages présentes au zoo et les sensibiliser à leur protection. Nous voulons aussi participer financièrement et bénévolement à des aménagements et améliorations du Zoo. Le don de l'incubateur en est une illustration.

Nous souhaitons nous engager aux côtés du Zoo de Lyon dans les programmes de conservations des espèces menacées et participer financièrement à des actions de protection d'espèces dans leurs milieux naturels.

Pourquoi les Amis du Zoo ont-ils choisi, pour l'une de leurs premières actions, d'offrir cet incubateur ?

Le Zoo de Lyon possède des tortues rayonnées de Madagascar, une espèce considérée menacée qui figure au classement de Washington depuis l'an 2000. Or, pour incuber les oeufs de ces tortues, plus sensibles que les oeufs d'oiseaux, il faut un incubateur

spécial. C'est cet équipement que nous offrons au Zoo, avec l'espoir d'une reproduction et, un jour, d'une réintroduction de cette espèce dans son milieu sauvage enfin protégé.

Serez-vous présents au week-end de la conservation les 22 et 23 octobre prochains ?

Oui, ce sera l'occasion de présenter nos initiatives et en particulier le programme Sokake de conservation de cette espèce de tortue sur le terrain malgache.

Note(s) :

Renseignements : www.amis-zoo-lyon.org

Illustration(s) :

Antoine Cadi, vice-président des Amis du Zoo, tenant une tortue rayonnée à côté de l'incubateur, avec deux des responsables du Zoo : Alban Chauvet, zootechnicien, et Pierre Maccagnan, chef animalier. Alain Rousset

Antoine Cadi, vice-président des Amis du Zoo, tenant une tortue rayonnée à côté de l'incubateur, avec deux des responsables du Zoo : Alban Chauvet, zootechnicien, et Pierre Maccagnan, chef animalier. Alain Rousset

© 2011 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20111009-PR-2701611622339 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

TL 42, lundi, 29 août 2011, p. TL 4228

Un nouveau parcours pour découvrir les coulisses du zoo

Les week-ends au zoo du parc de la Tête d'Or avec ses animaux, les Lyonnais connaissent.

Mais il est possible de découvrir le parc autrement, en suivant le nouveau parcours de visite des coulisses du zoo, mis en place depuis un mois.

Le public peut avoir accès à des parties non visibles hors visite. Le parcours débute par l'entrée dans la loge des girafes. A l'intérieur, deux salles : une pour les trois femelles et une pour isoler le mâle. « Les girafes dorment debout. Elles font des microsiestes de deux heures par jour », explique Christine, la guide.

La nouveauté de ce parcours concerne l'observation de quatre bébés flamands qui font la fierté du zoo. En effet, ceux-ci sont les premiers à être nés à Lyon. Âgés de trois semaines à un mois, ils seront gardés en observation encore quelque temps avant d'être relâchés dans le parc. Les oeufs sont ramassés dans le secteur où vivent les flamands roses, au bord de l'eau et sont mis en incubation. Ce

prélèvement est indispensable car ils ont beaucoup de prédateurs, notamment les lémuriens qui vivent dans la même zone du parc que les flamands. Les oeufs ne sont pas accessibles à la visite, mais les enfants ont apprécié de pouvoir observer de près ces bébés flamands. « J'ai été surprise de voir qu'ils sont gris quand ils sont petits », raconte Manon, 10 ans.

Le passage par la cuisine de préparation des rations pour les animaux a également plu aux visiteurs. Les aliments sont achetés à des producteurs ou proviennent des invendus des supermarchés, triés par la suite.

Un soigneur s'occupe seul de couper, trier, peser les 200 rations, différentes pour chaque espèce, ce qui représente une journée de travail. Pour autant, le soigneur n'entre jamais en contact direct avec l'animal. « On s'imaginait qu'il y avait plus d'intimité entre les soigneurs et les animaux », avoue Joseph, 73 ans. La guide explique que ce n'est pas le cas pour des raisons de

sécurité et pour que ces animaux puissent rester en partie « sauvages ». La nourriture peut être cachée dans plusieurs coins de l'enclos, ce qui est le cas pour l'ours par exemple, dans le but de lui apprendre à chercher sa nourriture. Le budget nourriture du zoo s'élève à environ 100 000 euros par an.

En plus de ces trois incursions en coulisses, Christine donne des explications sur les animaux visibles par tous les visiteurs en extérieur, sur leur âge et le nombre repas mangés chaque jour. Le groupe a ainsi appris qu'un crocodile en pleine nature peut parfois ne manger qu'un seul repas tous les six à huit mois. La visite est aussi l'occasion pour le zoo d'expliquer son soutien à la conservation des espèces animales dans leur pays d'origine. A la fin de la visite, le groupe est satisfait. Joseph, venu avec sa femme et ses petites-filles, a « apprécié le fait qu'on prenne conscience que les animaux doivent être bien nourris et bien protégés ».

© 2011 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20110829-PR-2701395300044 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

Vivre à Lyon, mercredi, 10 août 2011, p. Vivre à Lyon8

Environnement

Un nouveau parcours pour découvrir les coulisses du zoo de la Tête d'Or

Elodie Castelli; Elodie Castelli; Elodie Castelli

Les week-ends au zoo du Parc de la Tête d'Or avec ses animaux, les Lyonnais connaissent.

Mais il est possible de découvrir le parc autrement, en suivant le nouveau parcours de visite des coulisses du zoo, mis en place depuis un mois.

Le public peut avoir accès à des parties non visibles hors visite. Le parcours débute par l'entrée dans la loge des girafes. A l'intérieur, deux salles : une pour les trois femelles et une pour isoler le mâle. « Les girafes dorment debout. Elles font des microsiestes de deux heures par jour », explique Christine, la guide.

La nouveauté de ce parcours concerne l'observation de quatre bébés flamands qui font la fierté du zoo. En effet, ceux-ci sont les premiers à être nés à Lyon. Agés de trois semaines à un mois, ils seront gardés en observation encore quelque temps avant d'être relâchés dans le parc. Les oeufs sont ramassés dans le secteur où vivent les flamands roses, au bord de l'eau et sont mis en incubation. Ce

prélèvement est indispensable car ils ont beaucoup de prédateurs, notamment les lémuriers qui vivent dans la même zone du parc que les flamands. Les oeufs ne sont pas accessibles à la visite, mais les enfants ont apprécié de pouvoir observer de près ces bébés flamands. « J'ai été surprise de voir qu'ils sont gris quand ils sont petits », raconte Manon, 10 ans.

Le passage par la cuisine de préparation des rations pour les animaux a également plu aux visiteurs. Les aliments sont achetés à des producteurs ou proviennent des invendus des supermarchés, triés par la suite.

Un soigneur s'occupe seul de couper, trier, peser les 200 rations, différentes pour chaque espèce, ce qui représente une journée de travail. Pour autant, le soigneur n'entre jamais en contact direct avec l'animal. « On s'imaginait qu'il y avait plus d'intimité entre les soigneurs et les animaux », avoue Joseph, 73 ans. La guide explique que ce n'est pas le cas pour des raisons de

sécurité et pour que ces animaux puissent rester en partie « sauvages ». La nourriture peut être cachée dans plusieurs coins de l'enclos, ce qui est le cas pour l'ours par exemple, dans le but de lui apprendre à chercher sa nourriture. Le budget nourriture du zoo s'élève à environ 100 000 euros par an.

En plus de ces trois incursions en coulisses, Christine donne des explications sur les animaux visibles par tous les visiteurs en extérieur, sur leur âge et le nombre repas mangés chaque jour. Le groupe a ainsi appris qu'un crocodile en pleine nature peut parfois ne manger qu'un seul repas tous les six à huit mois. La visite est aussi l'occasion pour le zoo d'expliquer son soutien à la conservation des espèces animales dans leur pays d'origine. A la fin de la visite, le groupe est satisfait. Joseph, venu avec sa femme et ses petites-filles, a « apprécié le fait qu'on prenne conscience que les animaux doivent être bien nourris et bien protégés ».

Illustration(s) :

Quatre bébés flamands sont nés à Lyon il y a environ un mois. Le public peut les observer durant la visite des coulisses / Photo Elodie Castelli

Dans la cuisine de préparation des rations alimentaires, un soigneur s'occupe de préparer 200 repas. Une salle est réservée aux fruits et légumes et une autre à la viande / Photo Elodie Castelli

Une vingtaine de personnes sont venues écouter lundi les explications de la guide sur la vie des girafes / Photo Elodie Castelli

© 2011 *Le Progrès (Lyon)* ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20110810-PR-2701318935492 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

TL 69, lundi, 8 août 2011, p. TL 6923

N/A

Parc de la Tête d'Or (Lyon 6e) : un nouveau parcours de visite du zoo

Nouveau parcours pour la visite des coulisses du zoo du parc de la Tête d'Or avec la découverte des nouvelles salles d'incubation et d'élevage des oiseaux. Actuellement, elles accueillent les premiers bébés flamants éclos à Lyon, des poussins et des canetons. À retrouver également : la maison des girafes, la cuisine de préparation des rations alimentaires et des informations sur le fonctionnement du zoo. Si elle est accessible aux personnes en fauteuil roulant, la visite n'est pas adaptée aux enfants de moins de 6 ans.

Note(s) :

Du lundi au vendredi à 10 h 30 et samedi 20 août. 6 euros. Résa.: 04 72 82 36 41

Illustration(s) :

Un zoo à ne pas manquer / Photo Stéphane Guiochon

© 2011 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20110808-PR-2701310191687 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

La Haute-Loire et sa région, lundi, 16 mai 2011, p. La Haute-Loire et sa région9

Insolite Animal

naissance

Un cercopithèque très rare est né à Pâques au parc de la Tête d'Or

François Guttin-Lombard

naissance

naissance

« Niamé » est né le 25 avril et c'est un bébé exceptionnel qui fait le bonheur de ses parents et des responsables du Parc de la Tête d'or, à Lyon.

Avec un peu de chance, on peut le voir dans les bras de sa mère derrière les vitres de sa maison, dans l'enceinte du zoo lyonnais. Ce petit singe est un cercopithèque de l'Hoest. Il s'agit d'une espèce très rare et menacée : les populations naturelles

au Congo, Rwanda et Ouganda ont diminué de plus de 30 % ces trente dernières années. Au total, une cinquantaine de ces animaux vivent en captivité, et deux ou trois naissent chaque année dans les mêmes conditions. Depuis le début de l'année, le parc de la Tête d'or est le second zoo au monde à accueillir un petit. Le grand parc de la ville de Lyon fait partie de la dizaine de zoos dans le monde qui possèdent ce type de singe. Il avait reçu, mi-septembre, un couple et deux jeunes en

provenance du zoo d'Edinburgh. Il y a quelques semaines, des singes avaient été kidnappés au zoo... avant d'être retrouvés quelques jours plus tard. La maman ne faisait pas partie des victimes. Le petit « Niamé » porte un prénom mixte, car il faudra attendre environ trois mois pour savoir si c'est une fille ou un garçon.

Note(s) :

naissance

Illustration(s) :

/ Photo Ville de Lyon

© 2011 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20110516-PR-270922703350 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

La Haute-Loire et sa région, dimanche, 8 mai 2011, p. La Haute-Loire et sa région9

Insolite Animal

Un singe au printemps

Un cercopithèque très rare est né à Pâques au parc de la Tête d'Or

François Guttin-Lombard

Un singe au printemps

Un singe au printemps

Niamé est né le 25 avril et c'est un bébé exceptionnel qui fait le bonheur de ses parents et des responsables du Parc de la Tête d'Or. Avec un peu de chance, on peut le voir dans les bras de sa mère derrière les vitres de sa maison, dans l'enceinte du zoo lyonnais. Ce petit singe est un cercopithèque de l'Hoest. Il s'agit d'une espèce très rare et menacée : les populations naturelles au Congo,

Rwanda et Ouganda ont diminué de plus de 30 % ces trente dernières années. Au total, une cinquantaine de ces animaux vivent en captivité et deux ou trois naissent chaque année dans les mêmes conditions. Depuis le début de l'année, la Tête d'or est le second zoo au monde à accueillir un petit. Le grand parc de la ville de Lyon fait partie de la dizaine de zoos dans le monde qui possèdent ce type de singe. Il avait reçu, mi-septembre, un couple et deux jeunes en provenance du zoo d'Edinburgh. Il y a

quelques semaines, des singes avaient été kidnappés au zoo... avant d'être retrouvés quelques jours plus tard. La maman ne faisait pas partie des victimes. Le petit Niamé porte un prénom mixte car il faudra attendre environ trois mois si c'est une fille ou un garçon.

Note(s) :

Un singe au printemps

Illustration(s) :

Le petit Niamé dans les bras de sa maman / Photo Ville de Lyon

© 2011 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20110508-PR-270885385584 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

69X

Lyon et ses quartiers, vendredi, 6 mai 2011, p. Lyon et ses quartiers14

Vie Quotidienne et Loisir

L'association des Amis du zoo de Lyon s'engage pour la biodiversité

Rousset - Alain (203699); Rousset - Alain (203699); Rousset - Alain (203699); Rousset - Alain (203699)

En février 2011, une cinquantaine de Lyonnais passionnés par le monde animal, ont fondé l'association des Amis du zoo de Lyon. Bien que cela puisse paraître étonnant, c'est la première fois, depuis l'ouverture du parc de la Tête d'Or en 1858, qu'une telle association est créée pour contribuer au rayonnement du zoo ! « Agir, préserver, ici et ailleurs » : c'est la devise choisie par les fondateurs, qui ont décidé de soutenir les actions menées par David Goumis, directeur du zoo de Lyon, et ses équipes de soigneurs. Le zoo détient

une collection de 400 animaux, représentant une soixantaine d'espèces. Deuxième en Europe, avec plus de deux millions de visiteurs par an. Il est engagé dans plusieurs programmes internationaux de protection des espèces menacées de disparition.

Pour Antoine Cadi, biologiste, vice-président des Amis du zoo : « Il nous faut convaincre le public que les animaux présentés ici sont les ambassadeurs de leurs congénères vivant dans la nature. Notre mission sera de faire découvrir les enjeux de

la biodiversité et de collecter des fonds pour soutenir les opérations sur le terrain. Comme par exemple aux Philippines, où une action de préservation de la forêt est en cours pour pouvoir réintroduire des grands singes. » Deux week-ends dédiés à la conservation, au printemps et en automne, seront animés par les Amis du zoo.

Note(s) :

Renseignements : www.amis-zoo-lyon.org

Illustration(s) :

Marie-Laurence Maurice, présidente, Antoine Cadi et Paul Gesslin, vice-présidents des Amis du zoo de Lyon / Photo Alain Rousset

Les Amis du Zoo de Lyon ont animés le week-end de la Conservation des grands singes, les 23 et 24 avril, au parc de la Tête d'Or. Photo Alain Rousset

Marie-Laurence Maurice, présidente, Antoine Cadi et Paul Gesslin, vice-présidents des Amis du zoo de Lyon / Photo Alain Rousset

Les Amis du Zoo de Lyon ont animés le week-end de la Conservation des grands singes, les 23 et 24 avril, au parc de la Tête d'Or. Photo Alain Rousset

© 2011 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-© news-20110506-PR-270874789001 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

LE PROGRÈS

Le Progrès (Lyon)

AIN

L'Ain et ses pays - Ain - L'essentiel de l'actualité, jeudi, 5 mai 2011, p. L'Ain et ses pays7

Insolite Animal

Un singe au printemps

Lyon : un cercopithèque très rare est né à Pâques au parc de la Tête d'or

François Guttin-Lombard

Un singe au printemps

Un singe au printemps

Niamé est né le 25 avril et c'est un bébé exceptionnel qui fait le bonheur de ses parents et des responsables du Parc de la Tête d'Or. Avec un peu de chance, on peut le voir dans les bras de sa mère derrière les vitres de sa maison, dans l'enceinte du zoo lyonnais. Ce petit singe est un cercopithèque de l'Hoest. Il s'agit d'une espèce très rare et menacée : les populations naturelles au Congo,

Rwanda et Ouganda ont diminué de plus de 30 % ces 30 dernières années. Au total, une cinquantaine de ces animaux vivent en captivité et deux ou trois naissent chaque année dans les mêmes conditions. Depuis le début de l'année, la Tête d'or est le second zoo au monde à avoir un petit au monde à accueillir la naissance d'un petit. Le grand parc de la ville de Lyon fait partie de la dizaine de zoos dans le monde qui possèdent ce type de singe. Il avait reçu mi-septembre un couple et deux jeunes en provenance du zoo

d'Édimbourg. Il y a quelques semaines, des singes avaient été kidnappés au zoo... avant d'être retrouvés quelques jours plus tard. La maman ne faisait pas partie des victimes. Le petit Niamé porte un prénom mixte : il faudra attendre trois mois avant de connaître son sexe.

Note(s) :

Un singe au printemps

Illustration(s) :

Le petit Niamé dans les bras de sa maman / Photo Ville de Lyon

© 2011 Le Progrès (Lyon) ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20110505-PR-270872584135 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Parisien

Seine-et-Marne Sud, mardi, 19 avril 2011, p. 7S_E_4

OZOIR-LA-FERRIÈRE

La famille du zoo s'agrandit

Jila Varoquier

Il cache encore sa petite tête dans la poche ventrale de sa maman, sortant ses yeux à demi-clos au gré des rayons de soleil. Ce wallaby de quelques semaines est l'un des nouveaux locataires du parc zoologique du bois d'Attilly, à Ozoir-la-Ferrière. Il restera encore sept mois dans les « jupes » de sa maman. « Les bébés ne quittent pas la mamelle de leur mère avant l'âge de 6 mois, parfois 1 an », explique Guy, l'un des gérants du zoo.

une trentaine d'espèces différentes

A quelques enclos de là, c'est un alpaga, cousin éloigné du lama, qui a fait son apparition il y a deux mois. Sous les yeux bienveillants de ses deux parents, il commence déjà à grignoter les herbages, vacillant parfois sur ses pattes encore frêles. « On a tous été surpris de voir son pelage noir, alors que ses parents sont marron! Originaires des hauteurs de la cordillère des Andes,

en Amérique du Sud, ils ont très tôt un pelage épais pour mieux résister au froid », précise Madeleine, la fille de l'ancien propriétaire, qui a repris le zoo depuis deux ans seulement.

Dans ce parc familial, ces deux nouveaux locataires viennent s'ajouter aux quelque 650 animaux qui gambadent déjà dans les allées. Au fil des 19 ha, les flamants roses et les paons côtoient ici les macaques et les chimpanzés, là les autruches et les mouflons. « Nous avons une trentaine d'espèces différentes. Parmi elles, d'autres naissances sont à prévoir dans les prochains mois. Nous attendons notamment plusieurs portées de daims, dont les mamans sont en gestation », précisent les gérants.

Dans le cadre des échanges d'animaux entre zoos - qui assurent l'équilibre en nombre et en genre des espèces -, quelques-uns devraient faire leur apparition dans les prochains mois.

Des nouveautés qui pourraient attirer d'autres visiteurs. Malgré les 100000 clients qui s'y rendent annuellement, le parc peine à trouver son équilibre. « De nombreux travaux ont été réalisés. Nous envisageons encore d'autres projets : des volières, la création d'îlots regroupant les animaux d'un même continent. Nous cherchons également à créer une association loi 1901 afin de recevoir des dons, permettre de parrainer des animaux. Mais tout cela est difficile sans aide extérieure », confie Madeleine.

Le parc est ouvert tous les jours de 9 heures à 18 heures sans interruption. Tarif : 10 ? pour les plus de 10 ans, 6 ? pour les moins de 9 ans, gratuit pour les moins de 3 ans. Zoo du bois d'Attilly, 77 330 Ozoir-la-Ferrière. Informations : 01.60.02.70.80 ou www.zoo-attilly.com.

Illustration(s) :



(LP/J.Va.)

© 2011 Le Parisien ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20110419-PA-1413379 - Date d'émission : 2014-04-05

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)